

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Sciences du langage**

**Etudes des conversations et de l'alternance Codique dans l'émission  
radiophonique "Asmakti" émise par la radio Soummam.**

Présenté par :

M<sup>elle</sup> ISSAADI Imane

M<sup>elle</sup> ISSAADI Abla

Le jury :

Mme REDJDAL-TOUMI Nouara, présidente

Melle. OTMANI Ludmila, directrice

M. YAHIA CHERIF Rabia, examinateur

## **Remerciements**

*Tout d'abord, nous aimerions remercier dieu tout puissant, de nous avoir donnée la force et la patience de pouvoir mener ce travail à terme.*

*Nous tenons à remercier notre encadreur madame OTMANI pour ses précieuses aides et d'avoir accepté de diriger notre travail.*

*Nous adressons nos sincères remerciements à nos parents pour nous avoir encouragés durant toutes nos années d'études. Ce travail témoigne de leur confiance et de leur soutien dans les moments les plus difficiles, qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.*

*Nous remercions les membres de jury qui ont fait l'honneur de juger ce travail.*

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail à :*

*A mes parents .Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de  
l'amour Dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure  
bonne santé et longue vie*

*A celui que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au long de ce projet : mon fiancé diab,  
et bien sur A mes frères Riad, allal,hicham et hakou et mes sœurs sonia,hassiba,karima et souhila*

*A toute ma famille, et mes amis hiam,sarah,louza,amira,,nirmine surtout mes cousines  
dihia,kahina, zitouma abla et sarah.*

*Sans oublier mes neveux et mes nièces que j'aime beaucoup.*

*Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible,  
A vous tous je dédie ce modeste travail.*

***Imane***

## *Dédicaces*

### *Mes chers parents*

*Je ne trouverai jamais de mots pour vous exprimer mon profond  
attachement et ma reconnaissance pour l'amour,  
la tendresse et surtout pour votre présence.*

*A mes aimables soeurs et mon seul et unique frère*

*A mes cher grands parents Azdine et Johra.*

*A mes cousines Kahina Dihia et Imane (qui est ma binôme et cousine )*

*Sans lesquelles ma vie n'aurait aucun sens*

*Merci mes belles de m'avoir soutenu et d'avoir étaient auprès de moi dans les  
moments de joie mais surtout dans les moments difficiles, auxquels je n'aurais  
pas tenu le coup sans vous.*

*A mes cousins adorés Tarsinas et samy*

*A mes oncles et à mon second père Hakim sur qui je peux toujours compter*

*A mes très chères tantes en particulier Sihem, Mounira et Lilia*

*Abla*

# Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>07</b>
<b>Chapitre 01 : Aperçu globale de la situation linguistique en Algérie</b>	
1- La situation linguistique en Algérie et sa complexité.....	13
2- La politique linguistique en Algérie .....	14
3- Les langues en présence en Algérie.....	15
<b>Chapitre 02 : De la sociolinguistique à la sociolinguistique interactionnelle.</b>	
1- La sociolinguistique, une discipline plurielle.....	21
2- La sociolinguistique interactionnelle.....	27
3- L'analyse conversationnelle.....	29
<b>Chapitre 03 : Analyse fonctionnelle et conversationnelle de l'alternance codique dans l'émission radiophonique 'asmkti'.</b>	
1- Présentation du corpus.....	34
2- Analyse du corpus .....	39
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>55</b>

# **Introduction générale**

## 1- Préliminaire

L'Algérie, de par sa situation géographique ainsi que ses liens historiques avec la France, se trouve désormais en relation étroite avec la langue française qui s'impose actuellement comme principal outil de travail linguistique. A ce sujet, J.J. Harijaona souligne que « Le français n'est plus représenté comme un héritage de la colonisation, générateur souvent de souffrance, mais comme un outil de travail, de relations, de développement. »<sup>1</sup>

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude sociolinguistique de la société algérienne qui est en pleine mutation et qui vit une situation d'inachèvement linguistique où plusieurs langues sont présentes avec des statuts plus ou moins différents. En effet, pour communiquer, la communauté algérienne utilise trois langues, à savoir : le français, l'arabe et le berbère. Concernant la communication, surtout à l'oral, les Algériens mélangent souvent dans leurs interactions deux langues, voire trois langues comme : français /arabe, français/berbère, ou berbère /français que ce soit dans des situations formelles ou informelles. Il s'agit d'une diversité linguistique issue d'une réalité complexe, à cet effet J.L. Calvet déclare qu'« il s'agit d'une mosaïque linguistique déterminée par la coexistence de langues de tradition orale et de langue de tradition écrite. »<sup>2</sup>

## 2- Choix et motivation

Nous nous sommes intéressés à l'analyse des fonctions sociales et conversationnelles de l'alternance codique dans une émission radiophonique « *asmakti* » émise par la radio Soummam pour deux raisons essentielles ; en premier lieu par la tentation : « tenter l'expérience » en essayant de découvrir le comportement langagier chez les locuteurs d'une émission radiophonique et leurs manières efficaces au niveau de la communication linguistique, nous avons jugé utile de faire cette recherche dans l'objectif d'apporter quelques éclaircissements et des informations sur le domaine sociolinguistique interactionnel.

En deuxième lieu, étant des auditrices fidèles de la station radiophonique locale de la Soummam, nous avons remarqué que certains animateurs alternaient les deux langues (kabyle /français) dans leurs échanges avec les auditeurs, un constat qui nous a amené à nous montrer curieuses quant aux raisons qui motivent ce métissage linguistique au sein de l'émission radiophonique « *asmakti* » de la radio Soummam.

---

<sup>1</sup> J.J. Harijaona(1975): Visages des usages, Université d'Antananarivo. Madagascar

<sup>2</sup> J.L. Calvet. 2001. *L'Algérie à la croisée des langues et des cultures. In Travaux de didactique du français langue étrangère.* n°45 Université Paul Valéry –Montpellier, p. 62

### 3- Problématique

Comme l'indique l'intitulé de notre mémoire : l'analyse des fonctions sociales et conversationnelles de l'alternance codique dans l'émission radiophonique « asmakti » émise par la radio Soummam, notre travail de recherche consiste en une tentative d'approche de l'alternance codique dans les conversations ayant cours dans l'émission. En d'autres termes, le phénomène que nous allons observer et décrire est l'alternance codique dans les productions verbales des participants à l'émission, et ceci en essayant d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- 1- Comment s'organisent les tours de parole ? Dans quelle langue et pourquoi ?
- 2- A quel moment, dans leurs conversations les locuteurs font-ils recourent à l'alternance codique ? Quelles sont les raisons qui les motivent à l'utiliser ?
- 3- Le parler des locuteurs est toujours basé sur les deux langues, sommes-nous en présence d'une ambivalence culturelle ?

### 4- Hypothèses

Pour pouvoir répondre clairement et de manière précise à la problématique posée, nous nous sommes créées un fil conducteur à suivre et à garder tout au long de notre travail. Ce sont les hypothèses qui permettront une bonne maîtrise de l'objet d'étude de cette recherche, mais surtout de saisir la finalité à laquelle nous voulons aboutir. Nous proposons donc trois hypothèses à partir lesquelles nous essayerons de répondre provisoirement aux questions de la problématique :

- L'émission se déroule dans une excellente harmonie prouve que l'animatrice de l'émission « *asmekti* », il s'agit d'un échange entre l'animatrice et son invité, et les appels téléphoniques, qui permettent aux auditeurs d'entrer en communication avec l'animatrice et l'invité, le choix de la langue utilisée dans leurs conversations est déterminant, mélange entre le kabyle et le français parce qu'ils s'adressent aux différentes classes ou couches ethniques, et aussi ceux qui suivent l'émission diffusée n'ont pas le même niveau d'instruction.
- Le recours des locuteurs à l'alternance codique dans leurs conversations est une pratique courante et systématique. Elle est considérée comme une pratique indispensable pour

répondre à des objectifs précis. Nous nous faisons aider de l'affirmation de J.J .Gumperz : « l'alternance codique sert à transmettre une information importante sur le plan sémantique lors d'une interaction verbale »<sup>3</sup>

- Les pratiques et les choix linguistiques des individus-acteurs dans l'émission radiophonique choisie, sont des actions spécifiquement dotés de valeurs significatives, elles remplissent des fonctions telles que le rapprochement de son auditoire, clarté et précision, d'une part et dynamisme conversationnel, d'autre part. Ceci leur permet d'assurer le bon déroulement de l'interaction.

### 5- Présentation du corpus

Toute analyse sociolinguistique de productions orales se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus. D. Maingueneau définit ce dernier comme « un recueil plus au moins large, parfois exhaustif, de données verbales ou non verbales [...] que l'on veut étudier. »<sup>4</sup> Pour J. Sinclair, le corpus est : « une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir des critères linguistiques explicites et destinées à servir d'échantillons représentatifs »

Dans le but de réaliser notre enquête, nous avons retenu deux enregistrements de l'émission « Asmakti » qui couvrent une durée de (2H52mn) minutes. Nous choisissons de porter notre attention sur l'émission radiophonique « *Asmakti* », cette dernière mérite que nous y jetions un coup d'œil, en vertu de ce qu'elle offre comme terrain de choix encore inexploité pour l'étude du contact des langues. Notre étude s'attache à l'analyse d'interactions naturelles dans un cadre d'enregistrements faits à partir de cette émission radiophonique.

Dans l'observation et l'analyse d'interactions verbales des échanges radiophoniques entre animateurs et auditeurs intervenants, nous nous intéressons à la manière dont deux langues entrent en contact au sein d'une conversation, à la façon dont est structurée la pluralité linguistique dans le parler des inters actants. « Asmakti » est une émission de chant et de musique, qui est diffusée une fois par semaine, chaque lundi à 9 heure du matin, des conversations qui se déroulent au sein de cette émission entre l'animatrice et ses invités qui sont des chanteurs, et des intervenant par des appels téléphoniques, qui parlent du parcours musical. Nous avons pensé que ce type d'émissions où la personne s'exprime librement, où il

---

<sup>3</sup> J .GUMPERZ, (1989) *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.

<sup>4</sup> D. Maingueneau, . (1996) : *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris : seuil

n'y a pas de pression ni de cadre formel à respecter serait plus propice à voir surgir l'alternance codique.

Dans notre étude, nous nous proposons d'analyser une production orale à partir de ces enregistrements, conversations entre animatrice, auditeurs et intervenants lorsqu'ils alternent deux langues distinctes en situation bien précise. Étant donné que ces derniers ne sont pas au courant qu'ils font l'objet d'une recherche et d'un enregistrement, ce qui risque fort de changer leur comportement, nous reprendrons les conversations de façon naturelle et authentique comme le préconise C. Kerbrat-Orecchioni, nous portons un intérêt à « des réalisations en milieu naturel, c'est-à-dire analysé de très près, sur la base d'enregistrements de données " authentiques" »<sup>5</sup>.

Nous savons que la transcription est loin d'être un "reflet fidèle" de l'oral, cela ne nous empêche pas de faire appel à nos enregistrements de manière à expliquer et à décrire certains détails. Nous transcrivons notre corpus de manière orthographique principalement pour deux raisons : la première réside dans le fait que notre recherche ne s'intéresse pas aux phénomènes phonétiques et phonologiques. Et la deuxième est de simplifier, et faciliter la lecture du corpus, nous avons suivi en cela Traverso pour qui « *D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographique, plus au moins standard et adaptées* »<sup>6</sup>

Afin de constituer le corpus nécessaire aux analyses, nous transcrivons les conversations entre animateurs et auditeurs d'une émission radiophonique, qui s'intitule « Asmakti » le but de notre recherche est d'abord de donner une description de l'alternance codique dans la parole spontanée tirée de ces conversations enregistrées puis transcrites. Par la suite, nous nous efforçons de déterminer les fonctions communicationnelles de l'alternance codique en repérant et en analysant les traits discursifs les plus remarquables d'alternance codique dans les conversations enregistrées. En ce sens, nous cherchons les motivations et l'effet de sens que celles ci produisent.

Notre objet d'étude nous permet de circonscrire les approches par lesquelles nous nous faisons aider dans l'analyse, d'un coté les différentes théories de la sociolinguistique et celles de l'analyse conversationnelle.

---

<sup>6</sup> C. Kerbrat-Orecchioni (1996): *Les Carnets du Cediscor. Publication du Centre, M Causa*

<sup>7</sup> TRAVERSO, V. (2007): *Analyse des conversations*, Ed Armand Colin.

### **6- Plants suivis**

Le travail que nous proposons sera axé sur en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons donnée un Aperçu globale de la situation linguistique en Algérie. Ensuite dans le deuxième chapitre nous avons parlé de la sociolinguistique, et la sociolinguistique interactionnelle.

Et enfin dans le troisième chapitre qui est purement pratique, nous effectuerons une analyse d'alternance codique dans l'émission radiophonique Soummam et l'organisation des interactions dans cette dernière. Nous nous sommes centrées en premier lieu sur la présentation du corpus, en deuxième lieu sur la communication radiophonique, et l'émission « Asmakti », ensuite nous élaborons les conventions de transcription et enfin l'analyse du corpus.

Quant à l'analyse de notre corpus nous sommes arrivés à repérer le phénomène de l'alternance codique et à identifier leurs types dans notre corpus et par la suite nous avons proposés une classification selon leurs fonctionnements.

En effet, pour rendre compte des effets de sens que visent les interlocuteurs par leur changement de langue, nous envisageons de dégager les formes de l'alternance codique, puis de s'interroger sur les effets de cette utilisation alternée des langues. En d'autres termes, nous décrivons leur entreprise ouverte au bilinguisme dans des situations marquées par une forte vitalité de l'alternance codique. Ce qui est recherché, c'est une compréhension des formes de l'alternance et des motivations qui amènent un locuteur à user de différentes variétés à sa disposition en adoptant une approche descriptive des répliques de chacun (auditeurs intervenants et animateur) et en expliquant l'utilisation alternée des langues en question, nous pouvons souligner quelques traits linguistiques puis culturels qui permettent l'alternance codique tout en favorisant la communication radiophonique.

Enfin, nous clôturons notre étude par une conclusion qui constitue une synthèse des résultats de notre analyse.

## **Chapitre 01 :**

# **Aperçu globale de la situation linguistique en Algérie**

## Introduction

L'étude des pratiques langagières permet de rassembler une somme d'informations et de renseignements sur la réalité sociolinguistique d'une société donnée, en ce sens les pratiques langagières font partie d'un ensemble plus important qui englobe toutes les pratiques humaines. Par ailleurs, il nous a semblé indispensable d'évoquer la situation sociolinguistique algérienne et sa complexité, ainsi que la politique linguistique algérienne adoptée par le pouvoir au profit des langues en présence. Parallèlement dans cette partie, nous évoquerons les langues en présence dans le territoire de notre pays et leurs statuts.

### 1- La situation linguistique en Algérie et sa complexité

La réalité sociolinguistique en Algérie d'aujourd'hui est assez complexe et fertile, elle souffre d'une crise d'identité car son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues et de variétés de langues, autrement dit, elle est marquée par la diversité et la coexistence de plusieurs langues. Une guerre des langues qui oppose surtout la langue maternelle et le français, considérées comme des langues concurrentes, et chacune d'elles a un statut particulier. Ce qui donne vie à une situation diglossique, qui revient essentiellement à l'histoire et la politique linguistique du pays.

En effet, sa richesse fait d'elle une véritable source de recherche. Ce qui fait que le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants de tous les aspects de la vie politique et administrative algérienne. Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française est toujours omniprésente, et dans tous les secteurs : social, économique et éducatif.

Ce paradoxe a eu des effets nombreux, et pour cela il est utile de parcourir l'ensemble les rebondissements que connaît la langue française dans notre réalité et voir sa place dans la société algérienne et l'ouverture proposée par cette langue, d'ailleurs S. Rahal souligne que « *l'objet de notre communication est de soulever un paradoxe qui n'échappe à personne : s'il est vrai que l'Algérie est le seul pays du Maghreb à n'avoir pas rejoint la francophonie institutionnelle pour des raisons que nous connaissons, il ne faut pas oublier pourtant que c'est le deuxième pays francophone dans le monde* »<sup>1</sup>

Selon cet auteur, la réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer qu'il y a de différents francophones les « *francophones réels* », c'est-à-dire, des personnes qui parlent

---

<sup>1</sup> S. Rahal, « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité »

réellement le français dans la vie de tous les jours, il y a des « francophones occasionnels », et là, il s'agit d'individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques (telles que, ordonner, insulter, ironiser), et enfin il y a les francophones que nous nommons des « francophones passifs », ce sont eux qui ne pratiquent pas le français mais le comprennent. Bien qu'étant le deuxième pays francophone au monde, en Algérie, la langue française ne cesse d'être la langue privilégiée et préférée d'une grande partie de la population, ainsi le français a été au fur et à mesure admis comme instrument utilitaire d'ascension sociale, selon une statistique de, Y. Derradji « le nombre de francophones serait de l'ordre de 60% à 70% »<sup>2</sup>

Aussi, nous pouvons parcourir ensemble les problèmes et les rebondissements que connaît la langue française dans la réalité, en observant le fait que la langue française s'est beaucoup plus implantée en Algérie qu'elle ne l'avait fait durant la colonisation, en cette période (période coloniale) La langue française est devenue la langue officielle de l'Algérie française, jusqu' à 1962 dans toutes les institutions coloniales, à l'instar des administrations, des écoles, de la justice, etc.

Après l'indépendance Les événements historiques précités ont induit une situation de plurilinguisme ou les rapports entre les langues sont généralement marqués par une dynamique évolutive.

## 2- La politique linguistique en Algérie

Avant toute chose, nous avons jugé utile de proposer la citation de F. Cheriguen qui met le point sur la position géographique de l'Algérie et son caractère plurilingue, sur ce il précise que « L'Algérie historique, (Vs. celle officielle des mythes panarabes) a toujours été un pays plurilingue. Il est difficile d'imaginer un territoire aussi grand que le Maghreb, (de la frontière Egypto- Libyenne jusqu'aux Iles Canaries, puis au sud, le Mali, le Niger, et la Mauritanie) avec des groupes humains aussi éparpillés, qui parlerait en dépit de cela une langue unique à cette époque ! »<sup>3</sup>

L.J.Calvet définit la politique linguistique comme « *un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langues et vie sociale* »<sup>4</sup>, et son objet d'étude consiste à une

<sup>2</sup> A. Moatassime, « *Langues, cultures et éducation au Maghreb: Bibliographie thématique* » (1986). p.68

<sup>3</sup> F. Cheriguen, « *politique linguistique en Algérie* » (1997) pp. 62-73

<sup>4</sup> - L.J.Calvet (1996 : 111)

réflexion sur la situation sociolinguistique en Algérie, elle essaiera d'expliquer différents enjeux, leurs causes et les conséquences sociales et politiques qui en déroulent pour chacune des langues en présence dans le pays. Elle tentera de comprendre le positionnement de chacune d'elles par rapport aux autres.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie adopte une action d'arabisation qui est selon T. Ibrahim : « *Synonyme de ressourcement de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe et une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs* »<sup>5</sup>

Nous comprenons par là que cette politique linguistique a pour but, d'affirmer l'identité et le statut officiel de la langue arabe, ainsi que sa place dans la société algérienne. En entamant la généralisation de son usage, qui touche tous les domaines de la vie sociale du peuple algérien ; l'arabe classique de ce fait, est devenu la langue de l'état, voire de l'éducation, du commerce, des médias, de la justice, et notamment de la religion. Visant la récupération des attributs historiques de la nation algérienne.

En Algérie, la stratification des langues entraîne des conflits entre ces différents systèmes linguistiques car l'Etat est censé organiser les langues en établissant une politique linguistique, elle donne un statut défini à chaque langue par lequel elle puisse remplir une fonction dans l'Etat ou la société. Mais, la réalité de la politique linguistique algérienne ne conforme pas à la planification linguistique car la réalité linguistique algérienne est hétérogène ; en dépit d'une politique linguistique monolingue imposée par l'Etat qui selon I. Chachou « *se particulariser par un bilinguisme arabe scolaire officiel-langue française dans des domaines d'usage formel [...], et par une diglossie arabe scolaire-arabe algérien l'un étant réservé à des domaines formels et l'autre à des domaines informels* »<sup>6</sup>.

### 3- Les langues en présence en Algérie

Après avoir mis l'accent sur la situation linguistique en Algérie, nous étalerons les langues qui coexistent dans ce terrain, et qui sont en contact à savoir l'arabe, le berbère, dans leurs diverses variétés, et les langues dites étrangères (français /anglais). Cet environnement linguistique est défini de manières différentes par différents linguistes, à titre d'exemple, T.

<sup>5</sup>- KH. Taleb-Ibrahimi, «De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens », in Billiez J.(dir) De la didactique des langues à la didactique plurilinguisme, Grenoble3,lidilem.

<sup>6</sup> I.chachou (2008)

Ibrahimi distingue trois sphères : « *la sphère berbérophone, la sphère arabophone, la sphère des langues étrangères* ». <sup>7</sup>

### 1- L'arabe et ses variétés

La langue arabe représente toute fois un moyen de communication très efficace pour la population arabe. Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe. Une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel dit l'arabe standard et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des Algériens dite l'arabe dialectal.

#### 1-1- L'arabe littéral

Cette variété est douée d'un statut de langue officielle et nationale sur tout le territoire algérien. C'est la langue du pouvoir principalement écrite. Elle est appelée aussi arabe classique, littéraire, elle est la langue sacrée du coran et de la religion. Il s'agit de la première langue cible d'un apprenant. En effet, cette langue est apprise sur les bancs de l'école dès l'âge de 5 ans Cette langue qui symbolise l'identité musulmane a été mise à l'écart par la colonisation française.

L'arabe classique n'est la langue maternelle d'aucun locuteur algérien pourtant c'est la seule langue commune dans tout le Maghreb, sur ce G. Granguillaume, commente ce principe en affirmant que : « *la langue arabe écrite(dites littéraire ou littérale ou classique) n'est pas une langue de conversation courante, sauf entre lettrés qui ne peuvent communiquer autrement moyennement quoi elle demeure véritablement internationale, étant la même dans tous les pays arabes, qu'elle soit écrite dans la presse ou les livres ou parlée à la radio ou à la télévision : elle est de ce fait un instrument précieux de communication et de cohésion interarabe.* » <sup>8</sup>

Après l'indépendance, le pouvoir algérien à exigé l'officialité de la langue arabe, et devient ainsi langue de la nation algérienne. F. Cheriguen., confirme cette réalité et déclare que : « *c'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l' « arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les « principes généraux régissant la société algérienne*». <sup>9</sup> Considérée comme langue nationale au même titre que le berbère, et l'unique langue officielle du pays.

<sup>7</sup> KH. Taleb ibrahimi, (1995 : 24-45)

<sup>8</sup> G.granguillaume., (1979 : 3-28)

<sup>9</sup> F. Cheriguen(1997 : 62-63)

## 1-2- L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la plupart des Algériens. C'est la langue de communication utilisée par la majorité du peuple algérien qui n'a jamais eu ni reconnaissance ni statut. Il s'agit en effet de la langue de la première socialisation linguistique, d'après P. Bourdieu « *Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux* »<sup>10</sup>. A partir de cette citation, nous pouvons dire que l'arabe n'est pas seulement la langue de la majorité de la population, mais c'est aussi leur langue maternelle. Nous pouvons ajouter que son usage est purement oral et ne sert que dans les échanges interpersonnels, sociaux, et dans des situations informelles et intimes.

L'arabe dialectal dit algérien, subit plusieurs transformations sur le plan morphosyntaxique ainsi que sur le plan lexico-sémantique et phonétique, et se diversifie en changeant d'environnement. Ce qui donne naissance à de nouveaux mots et à de nouvelles formes langagières, qui diffèrent d'un environnement à un autre.

## 2- Le berbère (tamazight)

A partir de nos lectures nous avons constaté que l'appellation "berbère" fut en premier lieu utilisée par les Romains pour désigner les habitants de l'Afrique du Nord dont ils ne comprenaient pas la langue. Le terme "barbaros" qualifie toute personne étrangère, le terme subi des modifications phoniques à travers le temps pour arriver en fait à berbère, appellation qui désigne les habitants et les parler de l'Afrique du Nord. Par le fait de son acception péjorative, les Berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue "Imazighene", pluriel "d'Amazigh" qui signifie homme libre.

Depuis longtemps, la population et les parties politiques n'ont pas cessé de revendiquer l'officialisation de la langue berbère et de lui offrir son vrai statut et sa revalorisation, qui constituent l'une des composantes essentielles de l'identité nationale, par le fait qu'elle sera enseignée et codifiée dans les secteurs des recherches supérieures. Cela permet de lui offrir une place et un statut face à la langue arabe dans la mesure où elle est intégrée dans le système éducatif.

---

<sup>10</sup> - P. Bourdieu, Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques, Fayard (1982).

La langue berbère est composée de différentes variétés en fonction des régions, nous avons :

**Kabyle** : parlée principalement en Kabylie (région du centre de l'Algérie) et principalement dans les wilayas de Bejaia et Tizi.

**Chaoui** : langue parlée par les chaouis, habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie. C'est la deuxième langue berbère la plus parlée en Algérie.

**Mozabite** : c'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mzab au sud de l'atlas saharien, dont la principale ville est Ghardaia.

**Targui** : langue pratiquée par les Touaregs (les hommes bleus) qui vivent dans le Sahara.

### **3- La langue française**

Héritage de 132ans de colonisation, elle était la langue des institutions du régime coloniale français. Selon G. Grand guillaume « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolaire, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* »<sup>11</sup>

Après l'indépendance elle est perçue autrement. D'ailleurs, elle est officiellement considérée comme première langue étrangère, elle est exclusivement une langue véhiculaire (langue intermédiaire dans la communication). Il est important de souligner que la langue française est enseignée depuis la troisième année primaire. Elle garde toujours son prestige dans la réalité algérienne.

Il est à note que cette langue subsiste toujours grâce aux nouvelles technologies et à son usage quotidiens des interlocuteurs algériens. Sans être la langue officielle elle assume une certaine officialité. Elle occupe une place prépondérante dans notre société, dans le système éducatif, les administrations, les medias, et les chaines télévisées etc.

Le français aujourd'hui, est en concurrence avec l'arabe classique, car elle a pu se réserver une place dans les domaines de la technologie et de la recherche scientifique.

---

<sup>11</sup>- G. Grandguillaume. Langues et représentations identitaires en Algérie (1983 :1963)

#### **4- La langue anglaise**

La langue anglaise est classée comme deuxième langue étrangère. Elle est intégrée dans l'enseignement en 1993, et enseignée au collège à partir de la première année, au lycée et à l'université. La langue anglaise a comme réputation d'être un idiome des sciences et des techniques, donc celle-ci s'inscrit dans le prestige du développement scientifique et technique. C'est pourquoi sa présence notamment dans les milieux scolaires devient considérablement nécessaire. Elle est utilisée par une minorité des locuteurs algériens, nous remarquons son rarissime dans le cadre communicatif. En outre, l'anglais reste de faible usage dans le niveau scolaire comparativement au français qui bénéficie d'un grand usage.

#### **Conclusion**

Il est bien évident que la réalité linguistique algérienne est plurielle, un combat de langue se manifeste sur le sol de notre pays, sur le niveau du rôle, de l'histoire et du statut des langues. Ainsi la politique linguistique algérienne a attribué à chaque langue un rôle et un statut différent. En effet le statut accordé au berbère est celui de langue nationale, à l'arabe celui de langue officielle et nationale et au français celui de langue étrangère au même titre que l'anglais.

Après avoir cerné la réalité linguistique algérienne, nous allons entamer un nouveau chapitre qui se porte sur la sociolinguistique et la sociolinguistique interactionnelle.

**Chapitre 02 :**  
**De la sociolinguistique à la  
sociolinguistique interactionnelle**

## Introduction

Plusieurs facteurs sociaux, politiques et économiques ont accordé à l'Algérie la chance d'avoir un environnement sociolinguistique varié. Cette richesse linguistique a favorisé le contact de langues et a donné à plusieurs spécialistes en sciences du langage l'occasion de travailler sur un champ d'analyse que nous pouvons qualifier d'exceptionnel.

Pour cela, nous avons choisi d'exposer, dans ce chapitre, la sociolinguistique, les différents aspects de contact de langues et de souligner par la suite les particularités de chaque forme, sans oublier la sociolinguistique interactionnelle.

### 1- La sociolinguistique, une discipline plurielle

Définir tout ce qui se rattache à la sociolinguistique, n'est pas chose aisée, car elle est caractérisée par une incontestable mouvance qui prend beaucoup d'espace et de temps. Néanmoins citons toujours la notion suivante : « *la sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. La sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et éventuellement d'établir une relation de cause à effet* »<sup>1</sup>.

Chez certains linguistes, la sociolinguistique est une discipline relativement récente, date depuis les années 1960, ses origines remontent dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Nous pouvons ainsi parler de conception sociale de la langue, le sens qu'elle porte est à l'origine d'un conflit entre F. De Saussure (que l'on considère comme le fondateur de la linguistique) et A. Meillet. Le premier affirme que la langue est « *la partie sociale du langage* »<sup>2</sup>, tandis que pour A. Meillet, « *cette affirmation devrait avoir des implications méthodologiques, elle devrait être au centre de la théorie linguistique, la langue est pour lui à la fois un fait social et un système où tout se tient, et il tente sans cesse de tenir compte de cette double détermination* »<sup>3</sup>.

Pour W. Labov « *La sociolinguistique c'est la linguistique* »<sup>4</sup>, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société.

<sup>1</sup> - J. Dubois, « *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* ». Larousse. Bordas. (1999). p. 435.

<sup>2</sup> - F. de Saussure, *Cours de linguistique générale*. Ed, ENAG(1990). P.31.

<sup>3</sup> - L.J Calvet, *Sociolinguistique*. Presse universitaire de France. Paris. (1993). p. 07.

<sup>4</sup> -w. Opcit. Labov. p. 37.

Nous pouvons ajouter que la compréhension de la sociolinguistique exige au préalable de nombreux éléments constitutifs, qui découlent des rapports entre langage et société. D'ailleurs, il est à préciser que la sociolinguistique ne s'occupe pas uniquement des pratiques langagières dans une société donnée mais elle s'occupe d'étudier l'influence des facteurs sociaux sur la langue de l'individu. En effet, nous pouvons dire qu'un même individu s'exprime d'une manière différente et cela dans des contextes sociaux différents. A vrai dire, à partir du langage de l'individu, la sociolinguistique peut déduire son origine sociale, sa région géographique, son sexe, son appartenance politique. Cette discipline cherche à mettre en rapport les structures sociétales avec les variétés qui coexistent au sein d'une même communauté linguistique.

Dans la même idée J-J. Gumperz et D. Hymes ont donné une importante impulsion à la sociolinguistique. Ces derniers se sont intéressés au concept de « compétence de communication » le fait de savoir comment s'en servir en fonction du contexte social.

L'apport de tous ces chercheurs ont relevé une très grande importance à la sociolinguistique. En se préoccupant entre langage et société, le linguiste américain W Labov, inaugure une nouvelle ère et un nouveau domaine de recherche tant au niveau théorique que sur le plan méthodologique.

A ce titre W. Labov, l'un des fondateurs de la sociolinguistique bien qu'il n'est pas partisan de cette appellation, pour lui, toutes les dimensions de ses travaux s'inscrivent sous l'angle de la linguistique. Ce qui s'expliquerait à travers sa conception de la langue, un « système hétérogène »<sup>5</sup>, caractérisé par la variabilité

La sociolinguistique s'intéresse par ailleurs aux multiples questions que posent le contact des langues au sein de sociétés plurilingues, ces questions concernent par exemple la nature conflictuelle de tels contacts.

### **1-1 - Le phénomène de contact des langues**

Plusieurs facteurs sociaux, politiques et économiques ont accordé à l'Algérie la chance d'avoir un environnement sociolinguistique varié. Cette richesse linguistique a favorisé le contact de langues et a donné à plusieurs spécialistes en sciences du langage l'occasion de travailler sur un champ d'analyse que nous pouvons qualifier d'exceptionnel.

Pour cela, nous avons choisi d'exposer, dans cette partie, les différents aspects de contact de langues et de souligner par la suite les particularités de chaque forme.

---

<sup>5</sup>-W. Labov., *Sociolinguistique*. Paris, Ed, Les Éditions de Minuit. (1976). p. 36.

Le contact de langues est le résultat de situation de coexistence entre deux ou plusieurs langues. En effet, d'un point de vue linguistique, la dynamique des langues relève d'un mouvement naturel basé sur l'échange mutuel, réciproque où nous remarquons une coopération entre les systèmes des langues mais il peut être aussi source d'un conflit. Ce concept est apparu pour la première fois avec U. Weinreich., selon lui: « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue* »<sup>6</sup>

Le contact de langues représente chaque situation où la présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ; autrement dit, ce phénomène peut se définir comme étant un concept linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu, ou un groupe à des degrés différents.

Ainsi, plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des individus bilingues ou plurilingues qui se caractérisent par l'emploi de plusieurs langues. Ces recherches se sont intéressées non seulement aux représentations des langues parlées ou en présence mais aussi à l'ensemble des phénomènes qui découlent du contact de ces derniers.

Le champ sociolinguistique algérien est marqué par le phénomène de contact des langues. Cette coexistence de deux langues (ou plus) est l'évènement concret qui engendre plusieurs phénomènes linguistiques. A ce sujet, nous pouvons dire que l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme. Considérer donc les comportements langagiers qui résultent de l'emploi de deux langues chez un même locuteur ou une communauté donnée, comme des phénomènes historiques et sociaux.

Ces phénomènes linguistiques peuvent avoir des raisons géographiques, aux limites de deux communautés linguistiques ou des situations nées durant les guerres et les flux migratoires.

Plusieurs études ont été faites dans le domaine du contact des langues, tant au niveau macro-sociolinguistique qu'au niveau micro-sociolinguistique qui caractérise les lieux où se dérouleront les études, et celles qui s'appuient sur un travail de description. Ainsi, « *les termes les plus répandus dans la littérature de langue française pour désigner aussi bien une*

---

<sup>6</sup> -W, Uriel. *Languages in contact. New-York*. Traduction: par Andrée tabouret-keller. (1953).

*situation de contact de langues que l'individu ou le groupe qui utilisent deux ou plusieurs langues sont ceux de bilingue et de bilinguisme. »<sup>7</sup>*

Nous soulignons de la sorte que, la réalité linguistique de l'Algérie est le plurilinguisme pour sa complexité et sa multiplicité linguistique, Cette coexistence entre les langues est marquée par la rapidité du processus d'adoption des nouveaux termes suivants différents phénomènes que nous évoquerons par la suite tel que : plurilinguisme et bilinguisme qui représente un héritage linguistique qui permet l'enrichissement des langues, diglossie et l'alternance codique. Ce sont les procédés que nous tenterons de présenter.

### **1-1-1- Bilinguisme, plurilinguisme et diglossie**

La production langagière des locuteurs algériens dans les différentes situations de communication se caractérise, comme nous l'avons déjà signalé, par une forte présence de la langue française bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère. Sa valeur symbolique la rend parfois supérieur à l'arabe qui est la langue officielle. Ainsi, les linguistes qui s'intéressent au phénomène de l'alternance codique s'accorde sur sa fréquence dans les communautés marquées par les situations bilingues et diglossiques.

Nous allons essayer de proposer des définitions opératoires pour ces phénomènes qui sont étroitement liés.

#### **1-1-1-1- Le bilinguisme et le plurilinguisme**

Le bilinguisme est un cas de plurilinguisme. D'une manière générale, on peut dire que le bilinguisme est l'aptitude ou l'habileté d'un individu ou d'un groupe à utiliser deux langues différentes, dans le but de communiquer. Le bilinguisme est communément défini comme « *la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes* »<sup>8</sup>. Nous comprenons donc, à partir de cette définition, que la société algérienne est plurilingue, vu les différentes langues qui sont en contact permanent. Nous considérons que le bilinguisme dans notre pays est un bilinguisme imposé par l'Histoire, c'est le produit de la colonisation.

Le bilinguisme est doté de systèmes de compétences linguistiques juxtaposées. Autrement dit, une personne bilingue peut communiquer parfaitement en deux langues au moins : « *le bilinguisme peut se définir comme étant la possibilité qu'à un individu de passer*

<sup>7</sup> - C. Bayllon, *Sociolinguistique : Société, langue et discours*. Ed. Nathan. (1991). p.146.

<sup>8</sup> - J et al. Dubois. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, (1994), p188.

*d'un code linguistique, ne se traduisant pas par l'autre, mais les possédants au contraire comme deux systèmes linguistiques totalement indépendants. »<sup>9</sup>*

Plusieurs recherches linguistiques ont confirmé que la rencontre de deux codes chez deux groupes en situation d'inégalité sociale, politique et économique influe sur le statut de leurs langues : chaque langue prend le statut accordé à son propre groupe.

### **1-1-1-2- La diglossie**

Le terme « diglossie » est construit à partir du terme grec « diglotos » qui signifie bilingue. Ce terme a été utilisé pour la première fois par le linguiste et philologue français J.PSICHARI pour désigner la situation sociolinguistique de la Grèce où se trouvaient en présence le grec écrit et le grec parlé.

Ce concept a été repris par FERGUSON en 1954 pour décrire la situation de plusieurs sociétés telles que la Grèce, la Suisse et les pays arabes, où deux variétés d'une même langue couvrent parallèlement les différentes situations de communication. Il donne de la diglossie la définition suivante :

*« La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. »<sup>10</sup>*

C. Ferguson a souligné que l'une de ces variétés est d'un statut haut tandis que l'autre est d'un statut bas ce qui rend l'égalité entre ces deux variétés impossible.

Pour parler de situation de diglossie, l'utilisation des deux variétés doit être complémentaire : généralement, une variété haute réservée aux domaines formels, l'administration, la justice, la religion, la littérature... et une variété basse réservée aux situations de communication informelle.

Si nous appliquons la diglossie au sens de Charles Ferguson au contexte linguistique de notre pays, nous constatons que les Algériens utilisent deux variétés distinctes de la même langue : l'arabe classique qui a un statut supérieur est considéré comme une variété haute ou de prestige, et l'arabe dialectal qui a un statut inférieur est nommé comme variété basse.

<sup>9</sup> - M. Chami, bilinguisme précoce au Préscolaire. P 16

<sup>10</sup> - C. Ferguson, diglossia, Word. Vol. 15 n°2, P.336, cite par J. GARMADI, PUF, (1981) P, 139.

### 1-1-2- L'alternance codique et ses types

L'alternance codique a été considérée comme un phénomène linguistique difficile à décrire. Elle forme le centre d'intérêt de plusieurs sciences et disciplines. En règle générale, elle consiste à passer d'une langue à une autre dans la même interaction, ce phénomène fait depuis longtemps, l'objet d'étude de plusieurs recherches anglo-américaines, centrées essentiellement sur le bilinguisme et le contact des langues. Ces recherches sont étalées ensuite en France et ont évolués dans des perspectives sociolinguistiques, interculturelles, didactiques que linguistique.

L'usage alterné de plusieurs codes linguistiques est le fait de passer d'une langue à l'autre, ou bien d'une variété à une autre, pour des objectifs liés à des stratégies discursives bien précises, selon les transferts de l'interlocuteur et tous dépend de la situation de communication puisque la personne adapte son discours en fonction de son interlocuteur.

Selon Gumperz, l'alternance codique est « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale, de passages où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents. » il avance que ce mélange de langues sert à jouer sur le sens des annonces : « pour communiquer une information métaphorique sur la façon dont ils veulent que leurs paroles soient comprises. »<sup>11</sup>

Au cours de notre recherche, nous avons remarqué qu'il existe plusieurs expressions qui désignent ce phénomène. Au fait, nous avons repéré le code switching, le discours mélangé, rencontre d'habitude linguistique.

Pour bien saisir le concept de cette forme de contacte linguistique, nous avons essayé de collecter le maximum de définitions. Selon Myers-scotton l'alternance codique représente « la sélection faite par un bilingue des formes linguistiques d'un code. Ces formes sont ensuite insérées dans une structure linguistique de l'autre code dans le même énoncé et la même conversation. »<sup>12</sup>. En effet, l'alternance codique est un code multiple, puisque dans une même conversation, le sujet bilingue insère des fragments de la langue étrangère, dans le cadre morphosyntaxique de la langue maternelle. Ces fragments peuvent varier en ordre d'un mot, d'un groupe de mots ou bien d'une phrase.

J. Hamers et F.blanc quant à eux, définissent l'alternance codique comme « une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie

<sup>11</sup>-J.J Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle : Une approche interprétative*, Harmattan(1989).

<sup>12</sup>- C. Myers-scotton, « La motivation sociale du code switching Evidence en Afrique. » Oxford : Clarendon presses Clarendon, p3, in langage dans la société, volume 02, issues02, avril1993, pp302-305.

*consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale »<sup>13</sup>*

Néanmoins, dans cette définition, J. Hamers et F. Blanc mettent en évidence, la stratégie communicative considérée, comme un moyen subtil, permettant à l'individu de mettre en œuvre, des stratégies verbales pour faire de sens à son discours.

Poplack classe l'alternance codique en fonction de son débit en trois types :

**Intra- phrastique** : Elle est caractérisée par l'emploi de deux systèmes syntaxiques de deux langues différentes à l'intérieur d'une même phrase et par les mêmes locuteurs.

**Inter- phrastique** : L'alternance codique inter phrastique est le passage d'une langue à une autre dans la même conversation. Elle concerne les phrases et les fragments de discours. Nous pouvons l'identifier chez le même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

**Extra- phrastique** : On parle d'une alternance codique extra phrastique lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Elle est parfois indissociable de la précédente, dans la mesure, où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de discours. Il est noté que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

## 2- La sociolinguistique interactionnelle

J-J. Gumperz a élaboré une sociolinguistique interactionnelle dont le but est de comprendre comment les interlocuteurs construisent ensemble le sens des interactions, qu'elles soient monolingues, plurilingues ou pluriculturelles. Il se concentre principalement sur deux aspects dans ses études sociolinguistiques des interactions : les stratégies interactionnelles discursives et l'identité sociale. En ce qui concerne cette dernière, le point de départ du travail est l'hétérogénéité de la société moderne. Cette diversité consiste en des identités sociales multiples qui sont établies et soutenues par le langage au moment de la communication, ce qui explique le rôle primordial des inters actants et l'importance des analyses linguistiques. L'attribut sociolinguistique se justifie par le fait que, afin de comprendre l'identité, il est nécessaire d'étudier la communication dans son contexte social.

Précisons que la sociolinguistique ne se préoccupe pas de la conformité et la non conformité aux convenances, elle ne se veut qu'interprétative des intentions des participants aux non conversations. En effet, elle ne cherche pas à évaluer la compétence des locuteurs, elle se veut explicative des choix des locuteurs à travers divers facteurs. Cette analyse sera

---

<sup>13</sup>- J.F. Hamers Blanc, M. bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, (1993) p. 176.

complétée par des données sociales ethnographiques, par exemple, qui l'aideront à observer, en employant les mots de J-J. Gumperz, "*ce qui est communiqué lors des échanges verbaux et ce que ces échanges communiquent*"<sup>14</sup>

### 2-1- Interaction

L'analyse conversationnelle vient revendiquer l'interaction comme objet d'étude de la sociologie. E. Goffman a fourni l'une des contributions sociologiques les plus essentielles à l'étude de l'interaction verbale, il a focalisé ses investigations sur les interactions face à face, celle qu'occasionnent les contacts, les rencontres, les réunions, les conversations, etc.<sup>15</sup>. Il s'est intéressé aux questions du genre comme les petits événements qui constituent le monde social et nous donnent des informations sur nous même.

J. Cosnier reprend la définition générale de l'interaction proposée par E. Goffman qui précise : « *par l'interaction c'est-à-dire l'interaction face à face, on entend à peu près l'influence réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence physique les uns des autres.* »<sup>16</sup>

Cette définition retrace les conditions qui doivent être réunies pour qu'il y ait interaction. Il s'agit en particulier de la présence physique d'au moins deux participants, une occasion de rencontre et l'influence mutuelle exercée les uns sur les autres. Pour plus de précision, il explique clairement que l'interaction est le lieu où s'exerce ce jeu d'action et de réaction.

C. Kerbrat-Orecchioni a présenté la notion d'interaction de la manière suivante : « pour qu'il ait interaction verbale, il faut que les participants s'engagent mutuellement dans l'échange, non seulement qu'ils parlent mais qu'ils se parlent. Pour cela ils usent de procédés dits phatiques et régulateurs. »<sup>17</sup> A ce sujet, nous pouvons dire que les participants "inter actants", tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles.

Ainsi, pour résumer, en tenant compte des différentes définitions sus cités, nous pouvons dire dans une situation de communication se déroule une interaction verbale qui doit

<sup>14</sup> J. Gumperz, 1989 : 26.

<sup>15</sup> E. Goffman. Paris : Minuit, p180.

<sup>16</sup> J. Cosnier, « interaction », in Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil. (2002), P 318.

<sup>17</sup> C. Kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales 1- approche interactionnelle et situation de conversation. Armand Colin, Paris, ISBN : 2-200-01939-4(2006), .P318.

répondre à plusieurs paramètres : La présence de participants, l'influence réciproque, l'échange communicatif (parler et se parler lors d'une rencontre), le cadre spatio-temporel (contexte extralinguistique), le but, les thèmes.

La plupart des chercheurs traitant de l'interaction s'accordent tous sur ces composantes. Cependant, cette liste peut se réduire ou au contraire s'allonger selon l'approche adoptée par l'auteur.

## 2-2- Conversation

« Une conversation est un échange d'informations entre au moins deux individus, portant généralement sur un sujet précis. Et c'est aussi est une forme courante de communication qui permet à des personnes de faire connaissance »<sup>18</sup>. V. Traverso dit « qu'une conversation n'est, que de simple propos informels échangés entre amis dans un café. »<sup>19</sup> C.K. Orecchioni, de son côté, décrit la conversation comme suit : « *les discours des différents protagonistes s'articulant de sorte que se construit un objet commun: la conversation* »<sup>20</sup> selon lui la conversation correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies. Elle nous dit qu'ils agissent les uns sur les autres et sur la réalité puisqu'ils changent en échangeant. D'où la notion d'interaction verbale, qui est issue de l'hypothèse selon laquelle le langage n'a pas seulement pour but d'exprimer un contenu mais d'influer sur l'interlocuteur qui participe aussi à l'activité.

La conversation apparaît comme un jeu régi par trois types de règles hiérarchisées, « des règles constitutives, qui fondent le jeu et spécifient le nombre des joueurs, l'espace et la durée, le thème, les tours de parole, etc., ainsi que les signaux de coopération (de présence, d'attention accordée aux dires de l'interlocuteur ».<sup>21</sup>

## 3- L'analyse conversationnelle

L'analyse conversationnelle est l'étude des mécanismes et de l'organisation de la conversation dans le monde social, elle a eu comme objet d'étude la conversation en se consacrant à l'organisation de son aspect formel, l'intérêt est porté sur l'idée de travailler sur des formes orales situées dans un contexte donné.

Il existe deux acceptions de l'analyse conversationnelle. « La première acception large se confond avec une approche des interactions verbales qui s'appuie sur une variété d'outils

<sup>18</sup> -G.Emmanuel, une *histoire de la conversation*, Paris, PUF, col. Perspectives littéraires, 2003.

<sup>19</sup> - V.Traverso, (1999 :200 )

<sup>20</sup> -K. Orecchioni, 1987 :356

<sup>21</sup> -C.Teodora *Les règles conversationnelles*, 3, p. 71 sqq.

méthodologiques comme la théorie des actes de langage, la linguistique de l'énonciation. La seconde acception plus étroite du terme analyse conversationnelle renvoie à un positionnement épistémologique spécifique, à la suite des travaux de H. Sacks parfois incompatible avec d'autres modèles. Ainsi, face à "analyse conversationnelle", les termes "analyse de conversations", "analyse de la conversation" renvoient moins à une méthode spécifique qu'à un objet, la conversation »<sup>22</sup>

L'histoire de l'analyse conversationnelle nous permet de nous pencher sur les travaux actuels traitant les interactions, et qui accordent leurs attentions à l'étude des données enregistrées dans un contexte d'interaction naturelle.

### 3-1- L'organisation formelle de l'interaction

En dépit de son apparent désordre, l'interaction est organisée. Le partage de parole s'effectue selon un principe général qui est : chacun son tour, Dans ses recherches, C.Fries a porté toute son attention à l'étude de l'unité minimale de la conversation, de là, il a proposé le "tour de parole". Il le définit ainsi : « *L'unité de la conversation la plus facile à repérer avec certitude est le discours d'une personne jusqu'à ce qu'elle s'arrête et qu'une autre commence* »<sup>23</sup>

#### 3-1-1- Les tours de parole

Nous avons envisagé l'analyse de l'alternance codique sur un niveau large, qui est celui de l'interaction. Toutefois, nous proposons un autre niveau inférieur à l'interaction, mais plus précis dans lequel nous pouvons voir clairement l'apparition et les formes que prend l'alternance codique. Il s'agit des tours de parole qui sont, pour H. Sacks l'une des « machines » à laquelle s'intéresse l'analyse conversationnelle.

Les tours de parole est selon L. Mondada « le fondement de l'organisation conversationnelle ... un dispositif qui instaure et en même temps rend observable l'ordre de l'interaction. »<sup>24</sup>. Ce dispositif permet notamment de rendre compte du caractère ordonné des prises de parole, ainsi que des modes de l'organisation de l'interaction. Et aussi, les locuteurs interviennent de façon ordonnée et méthodique dans la conversation. Cependant,

<sup>22</sup> E. Gülisch, & L. Mondada, *Konversationsanalyse / Analyse conversationnelle*. In *Lexikon der Romanistischen Linguistik* (2001). p. 196–250.

<sup>23</sup> C.Fries, dans M. De Fornel et J Léon, ([http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22\\_1.pdf](http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf))

<sup>24</sup> - L. mondada : « Analyse conversationnelle et « grammaire pour l'interaction », Berne, Peter Lang, 2000 pp, 23-42

l'organisation et la gestion des tours dépendent du type de conversation. En effet, les tours s'organisent selon que la conversation soit ordinaire ou institutionnelle voire professionnelle.

Il faut noter aussi que l'auteur précise que le dispositif repose sur deux composantes : l'une concerne la construction du tour ce qui veut dire que les locuteurs parlent chacun à leurs tours avec un minimum d'intervalle, en d'autres termes, la première personne a fini de parler la seconde commence. Et pour l'autre il s'agit de l'organisation des tours de parole autrement dit comment les tours parole se succèdent ; le locuteur suivant est sélectionné par le locuteur qui parle.

Il arrive que le locuteur s'approprie le tour suivant sans l'accord du premier, ce qui explique les chevauchements, même si la séquence de l'interaction est normalement organisée à travers des règles pour minimiser les silences et les chevauchements.

### **3-1-2- Les paires adjacentes**

L'organisation des séquences se base sur l'idée initiale que la parole est une forme d'action sociale, dans les tours de parole, les participants en interaction réalisent des actions à travers leur discours. En outre. Certaines actions rendent d'autres actions pertinentes, cette relation entre les actions est à la base de la notion de paire adjacente.

Selon J. Gumperz et D.H. Hymes les paires adjacents ont un nombre de caractéristiques essentielles qui permettent d'en établir une première définition générale elles sont :

- Composées de deux tours.
- Produit par différents locuteurs.
- Les tours sont placés l'un à coté de l'autre dans leur forme basique et minimale.
- Ils sont ordonnés et se différencient en types de paire.

Nous pouvons décrire le fonctionnement d'une paire adjacente de façon suivante : dès que le premier locuteur termine son énoncé, étant le premier membre de la paire, le second produit le deuxième membre de la paire, c'est-à-dire son tour de parole manifestant qu'il ait compris ce que le premier visait. Dans la perspective interactionniste et d'après C., Kerbrat-Orecchioni, une paire adjacente constitue l'unité élémentaire pertinente d'analyse. Le lien qui lie les deux membres en une paire adjacente est, en d'autres termes, un lien de dépendance

conditionnelle, H.Sacks et all. disent à ce sujet « *un lien tel que, le premier membre étant produit, le second étant attendu.* »<sup>25</sup>

### **Conclusion**

Dans ce présent chapitre, nous avons développé toutes les conceptions concernant la sociolinguistique, et la sociolinguistique interactionnelle, à savoir toutes notions en rapport avec le contact de langues et de l'alternance codique dans notre pays, pour entamer une nouvelle partie, qui sera consacrée à l'analyse des données fournies par notre enquête dans le but de répondre à notre problématique prémisses.

---

<sup>25</sup> H.Sacks, E.A.Schegloff, G.Jefferson, dans M. De Fornel et J Léon  
([http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22\\_1.pdf](http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf))

## **Chapitre 03 :**

# **Etude de l'organisation des conversations et de l'alternance codique dans l'émission radiophonique « Asmakti »**

## **Introduction**

Dans ce troisième chapitre nous effectuerons une analyse d'alternance codique dans l'émission radiophonique Soummam et l'organisation des interactions dans cette dernière. Nous nous sommes centrées en premier lieu sur la présentation du corpus, en deuxième lieu sur la communication radiophonique, et l'émission « Asmakti », ensuite nous élaborons les conventions de transcription et enfin l'analyse du corpus.

Pour l'analyse formelle, nous proposons de suivre le modèle de Poplak porté sur les différents types d'alternances employés dans notre corpus à savoir le type intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique. Cette description nous permettra de signaler le type et la fonction les plus fréquents dans les discours de nos interactants.

Ensuite nous optons pour étudier le choix des langues et l'alternance dans leurs échanges, et comment les tours de parole sont organisés, et enfin, nous mettrons un point sur l'alternance codique et l'interculturalité.

## **1-Présentation du corpus**

Notre corpus s'est basé sur un enregistrement d'une émission radiophonique, nous avons opté pour ce type d'enregistrement parce que nous avons pensé y trouver une place privilégiée de l'alternance codique au sein de cette émission, mais aussi pour la bonne et simple raison que l'accès nous a été possible, et cette émission a été présentée par une dame, qui nous a bien accueillie et procurer quelques enregistrements qui ont été émis en mois de janvier 2017, c'est donc à partir de ce corpus que nous avons essayé de faire une étude des conversations tenues dans l'enregistrement.

Pour procéder à notre analyse, nous avons sélectionné quelques séquences que nous considérons très pertinentes, pour faire une étude détaillée qui répond à notre problématique, et qui peut mieux établir le fonctionnement de l'alternance codique dans une chaîne radiophonique.

**1-1 - Présentation de l'émission « Asmakti » définitoire de l'émission.**

Cette émission est un univers de communication très vaste dans la mesure où les animateurs y travaillent en collaboration. Elle utilise différentes techniques rhétoriques adoptées par la machine médiatique pour éviter toute sorte de confrontation directe et malentendus de l'opinion publique.

Dans cette recherche, nous allons travailler sur une émission diffusée sur une célèbre chaîne radio-publique Soummam « radio de Bejaia », cette dernière diffuse plusieurs émissions de sport, de culture, de politique et d'infos, champs ou de société qui tire ses sujets de la réalité sociale du citoyen et sa relation avec son entourage.

Et pour notre recherche, nous choisissons de porter notre dévolu sur l'émission radiophonique « Asmakti » qui veut dire (se rappeler), cette émission est animée par la jeune présentatrice-animatrice Thiziri, elle se constitue de conversations d'une durée totale de deux heures et cinquante deux minutes (2H52mn). C'est une émission de chant et de musique, qui est diffusée une fois par semaine, chaque lundi à 9 heure du matin, qui est accessible par une radio, un téléphone et aussi par un site<sup>1</sup> internet ; des conversations qui se déroulent au sein de cette émission entre l'animatrice et ses invités qui sont des chanteurs, et des intervenants par des appels téléphoniques qui parlent du parcours musical, la vie professionnelle de l'invité en question, et même de l'ancienne chanson. Le principe de cette émission est de donner la parole aux chanteurs, elle est placée sous le signe de la musique en général, et plus particulièrement de la musique kabyle représentant un espace d'expression pour les jeunes talents de la musique.

Il convient de signaler que c'est une émission médiatique qui introduit un langage bilingue caractérisé par l'omniprésence de la langue kabyle et le français. Nous avons constaté que c'est une nouveauté dans le domaine médiatique qui revalorise les langues du quotidien qui sont restées pour longtemps marginalisés.

---

<sup>1</sup> -(<http://www.okbob.net/article-ecoutez-radio-soummam-radio-bejaia-fm-59776527.html>)

## **1-2- Description du protocole de transcription**

Pour mener à bien notre analyse, nous avons utilisé des enregistrements de l'émission choisie, que nous avons pu procurer depuis la radio Soummam de Bejaia, la transcription de ses enregistrements sera mise en annexes.

Nous convenons que la transcription est une tâche délicate qui nécessite une attention particulière. C'est donc une opération difficile qui nous a demandé plusieurs heures de travail où nous avons écouté et réécouté les enregistrements plusieurs fois pour obtenir une transcription plus pertinente.

En effet, ce travail a duré plusieurs jours car chaque situation correspond à des réactions différentes. Les participants utilisent des intonations montantes avec un dépit fort et clair et parfois nous avons eu des difficultés pour déchiffrer les paroles utilisées lors d'un enchaînement rapide.

Nous avons pu détecter à travers la réécoute de ces enregistrements un malaise communicationnel entre l'animateur et ses invités dans leur débat du thème du jour à travers des coupures dans les mots, des rires et des signes d'hésitation. Cette situation provoque de la gêne et perturbe l'auditeur qui pourrait ne pas comprendre le message à cause des chevauchements et des coupures dans les idées. Nous allons présenter ces informations en détail dans la suite du chapitre.

## **1-3-Les conventions de transcription**

La transcription du corpus a nécessité l'usage de trois conventions. D'abord la transcription orthographique pour les caractères latins commun au français et au kabyle, ensuite les deux conventions proposées par V. Traverso et par le laboratoire ICAR-Lyon 2, et enfin les conventions de L'INALCO, en ce qui concerne les phonèmes spécifiques au kabyle. Les tableaux suivants comprennent tous les caractères utilisés pour la transcription des données.

Le tableau ci-dessous résume les modalités de transcription de phénomène paralinguistiques

<b>Protocole de transcription</b>	
↑	Intonation montante
↓	Intonation descendante
+	Pause très brève
++	Pause brève
+++	Pause moyenne
:	Allongement de la syllabe
<..... ? >	Paroles inaudibles ou incompréhensible
(ne)	Absence de négation
=	Enchaînement rapide
A: \ B : [.....	Chevauchement
Euh	Hésitation brève
Euh ::	Hésitation longue
(silence)	Silence
(Rire)	Rire
(.)	Pause inférieure à une seconde
(3)''	pause supérieure à une seconde

Nous avons utilisé un protocole pour la transcription des passages kabyle en voici les conventions.

phonème	Equivalent en français ou phonétique	Valeur
Q	Q	Palatale emphatique (coup de glotte)
ş	S	Sifflante emphatique
ẓ	Z	Z emphatique

ɣ	Gh	Vélaire sonore
X	Kh	Vélaire sourde
U	Ou	
I	I	Voyelle antérieure
R	R	Latéral vibrante sonore
H		Pharyngale sourde
H		Laryngale sourde
ɛ		Laryngale sourde
ʈ	T	Dentale emphatique
Tt	Ts	Dentale sifflante sourde
ɖ	Dh	'd' dentale emphatique
ǰ	Dj	Chuintante sonore
C	Tch	Chuintante sourde
b	v	Labiodentale sonore bilabiale sonore vélaire (les labio-vélarisées sont rendues par le petit <sup>o</sup> En exposant seulement dans les cas le pertinence, si elles ne sont pas distinctives , on les note seules sans le <sup>o</sup> )
b <sup>o</sup>	bw	
D	d	Apico-dentale sonore
	ò	Apico-dentale sonore
g <sup>o</sup>		Occlusif vélaire (c'est aussi une labio-vélarisés, comme b <sup>o</sup> . g <sup>o</sup> est écrit ainsi sauf si nécessaire. Il en va de même avec les autres k, ɣ)
ʔ		Glottale, sourde
ɑ	ɑ de l'alphabet phonétique comme dans pâte.	<b>ah</b> qui a le son de quoi ?

## 2-Analyse du corpus

Dans un premier temps il s'agira d'étudier l'organisation et l'alternance codique dans l'émission « Asmaki », nous prendrons en considération les trois types d'alternance codique, dans cette perspective nous nous intéresserons à l'analyse quantitative de ces types d'alternance, et enfin nous ferons un petit aperçu sur l'alternance codique et inter culturalité.

### 2-1- Etude de l'organisation des conversations et l'alternance codique dans l'émission « Asmakti »

En dépit de son apparent désordre, l'interaction est organisée. Le partage de parole s'effectue selon un principe général qui est : chacun son tour, et le fonctionnement pour l'interaction verbale peut être présenté à partir de l'extrait suivant :

#### Extraits de la conversation : Animatrice vs invité

Dans ces extraits l'interaction se déroule entre Thiziri (Th) qui est l'animatrice de l'émission et l'invitée Malika (M), et auditeurs (A)

Extraits de l'émission	Traduction
1-(Th): ad nesmekti ass-a anextar ad d-nesmekti tafennant muqren srid le studio radio FM Malika Doumranne ;i wumi ara iniy nekki AZUL↑ læslamam ↓ =.	(Th) : se rappeler, aujourd'hui nous avons choisi de recevoir une grande chanteuse ici dans le studio radio FM, Malika je te dis salut bienvenue.
2- (M): azul↑ a Tiziri azul i wid yellan deg tmacinin, i wid i yidiwwin ama d d-a le musicien batteur,	(M) : Salut tiziri, salut à ceux qui sont derrière les instruments et à celui qui m'a ramené jusqu'ici le (musicien batteur).
3 - (Th): c'est pour ça+ ula d nekni nenayam-d ad d-assed yer naɣilaq ad dilid akka ad neseeddi d yidem taswiɛt, Malika + d yiwet i gebdan cna imi tella meziyet, dya-a neseeddad un extrait d'une de ses chansons.	(Th) : C'est pour cela nous aussi on vous a demandé de venir, pour passer un bon moment avec vous. Malika c'est une qui a commencé à chanter quand elle était petite, on a passé un extrait d'une de ses chansons.

4-(Th): Malika Doumranne +d yiwet i gesεan yewet un caractère dur ma zemray ad semmiy akka deg wasfi i tella meziyet elle est engagée yer kra n lehwayeğ.	(Th) : malika doumranneest l'une qui a un caractère dur, depuis qu'elle était petite on peut dire, et elle est engagé dans certaines choses.
5-(M): uqbel aka liy deg kham n xali ++ baba était en france yenna-as baba i xali: « taqcict-a ad deffay d tacennayt »+	(M) : avant je vivais chez mon oncle mon père était en France, il lui a dit que ta fille sera une chanteuse.
6- (Th): justement↑ dès le début Malika yaeni tebrunci yer la touche –à moderne ?	(Th) : justement dès le début malika t'étais branché dans la touche moderne.
7- (M) : même dans ma tête je suis moderne (Rire) d aqaru-iw i deg xedmen moderne.	(M) : même dans ma tête je suis moderne, c'est ma tête qui est faite ainsi
8-(M) : asen mi illiy+++ assen à l'étranger niy-asen tellement farhay niy-asen ayen yebyun yeđru.	(M) : quand j'étais à l'étranger ce jour là tellement j'tais contente, ce jour là tout peut arriver.
9-(Th) : merci malika mi tusid ca était un plaisir.	(Th) : merci malika pour ta venue ça était un plaisir.
10 -(M) : Merci à toi de m'avoir invité merci beaucoup.	

Au cours de l'interaction entre l'animatrice (Th) et son invitée (M), nous remarquons certaines stratégies dans la prise de parole. Le premier locuteur (Th) a démarré par auto-sélection, ce qui est évident étant l'animatrice de l'émission, elle a commencé par présenter cette dernière, ainsi que l'invitée qu'elle a reçue, ensuite elles ont commencé la conversation avec une séquence d'ouverture, qui est l'échange des salutations ; (Th) a tout d'abord salué son invitée (M) en disant « azul fellam » (correspond à salut en français), qui est une expression parfaitement généralisée dans l'emploi quotidien des Kabyles, cette formule permet à tout individu d'exprimer à son « frère » son respect et sa considération voire d'imposer son identité. Quant à (M), elle lui renvoie le salut « azul a tiziri : azul↑ a Tiziri azul

i wid yellan deg tmacinin, i wid i yidiwwin ama d d-a le musicien batteur », là par contre elle a salué l'animatrice en précisant son prénom, mais elle ne s'est pas arrêtée là, elle a même salué des personnes qui ne font pas partie de l'émission mais se trouvent dans la pièce d'enregistrement, d'ailleurs, elle les a cités un par un (les techniciens, le musicien-batteur).

La raison pour laquelle les deux interactants s'appellent par leur prénom, c'est que l'animatrice a pris la parole en premier, donc elle a commencé par appeler son invitée par son prénom « Malika », parce que cette dernière est une célébrité connue sous ce prénom, et que tout le monde l'appelle ainsi. De plus, l'invitée (M) a salué tout le monde avec le terme « azul » (salut) cela peut s'expliquer par le fait que le 1<sup>er</sup> interactant a entamé la conversation avec « azul », du coup (M) était dans l'obligation de répondre avec le même terme, ou bien elle veut simplement imposer son identité et démontrer qu'elle est kabyle. Nous remarquons que les deux interlocutrices respectent l'organisation de la conversation, d'ailleurs elles ne parlent pas en même temps, l'animatrice en premier lieu pose des questions dans le but de se renseigner sur quelque chose concernant le parcours professionnel de son invitée, comme dans notre extrait lors du passage (Th): « justement↑ dès le début Malika yaeni tebrunci yer la touche –à moderne ? » (justement dès le début Malika t'es branché dans la touche moderne), ensuite pour que (M) s'exprime à son tour en répondant aux questions où elle raconte sa vie et son parcours depuis son jeune âge, exemple (M): « uqbel aka liy deg kham n xali ++ baba était en france yenna-as baba i xali: taqcict-a ad deffay d tacennayt »+( avant je vivais chez mon oncle mon père était en France, il lui a dit que ta fille sera une chanteuse).

Et pour l'organisation des séquences de l'interaction, leur application permet la minimisation des silences et des chevauchements, comme l'indique ainsi l'exemple 3- (Th): «c'est pour ça+ ula d nekni nenayam-d ad d-assed yer nayilaq ad dilid akka ad nesceddi d yidem taswiet, Malika + d yiwet i gebdan cna imi tella meziyet, dya-a nesceddad un extrait d'une de ses chansons», et 5 (M): uqbel aka liy deg kham n xali ++ baba était en france yenna-as baba i xali: « taqcict-a ad deffay d tacennayt »+», de l'extrait la pause brève de (M) (marquant la fin de la première proposition et interprété comme un signal de fin de tour) autorisant à (Th) à s'auto-sélectionner. L'animatrice(Th) et l'invité (M) introduisent leurs dires en français, ce choix s'explique soit par le besoin des locuteurs de faire passer un message à travers des expressions appropriées, soit pour ne pas rompre la conversation en choisissant le kabyle comme langue du maintien du discours, l'invitée (M) est influencée par la langue qu'utilise l'animatrice(Th), dans la mesure où elle passe d'une langue à une autre d'un tour de

parole à un autre, l'invité(M) répond aussi en français à la question de l'animatrice(Th) dès que cette dernière alterne le kabyle et le français, elle la suit aussitôt dans sa pratique comme le passage 6- (Th): « justement↑ dès le début Malika yaeni tebrunci yer la touche –à moderne ? »

Quant à l'alternance codique, dans le premier extrait les deux locutrices (Th) et (M) passent du kabyle au français comme l'indique les lignes 6 (Th): « justement↑ dès le début Malika yaeni tebrunci yer la touche –à moderne ? » (Justement dès le début malika t'étais branché dans la touche moderne) 7 (M) : « même dans ma tête je suis moderne (Rire) d aqaru-iw i deg xedmen moderne. »(Même dans ma tête je suis moderne) 8 (M) : « asen mi illiy+++ assen à l'étranger niy-assen tellement farḥay niy-assen ayen yebɣun yeḍru. » (Quand j'étais à l'étranger ce jour là tellement j'tais contente), dans ces extraits l'animatrice s'ouvre sur une phrase en alternant les deux langues (kabyle, français), puis elle continue avec la langue berbère qui est le débat lui-même, car nous soulevons les caractéristiques de la culture berbère, l'animatrice s'appuie beaucoup sur le berbère qui est la langue maternelle des deux interlocutrices, et aussi une extension naturelle du sujet traité qui est la culture berbère, l'invitée (M) a utilisé le français dans le discours culturel peut s'avérer aussi comme une langue du savoir et du prestige.

L'alternance codique peut se manifester entre des tours de parole, l'animatrice pose une question, exclusivement en français à l'invité. Celle-ci répond également en français, ensuite l'animatrice (Th) Switch vers le kabyle. Là aussi, l'interlocutrice (M), lui répond en kabyle, donc ici l'alternance entre le kabyle et le français est produite entre les tours de parole de l'animatrice et de son invitée. Ce type d'alternance est considéré comme une remise en cause du choix de langues, (Th) change d'un tour de parole à l'autre dans le but de renfoncer une exclamation et d'exprimer des propos. Nous avons remarqué que (Th) s'exprime beaucoup plus en français, contrairement à (M) le changement de langues qu'elle produit est motivé par (Th) qui emploie le français dans le tour de parole précédent.

Et enfin la conversation s'achève avec des remerciements et des salutations (la séquence de clôture) correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants (Th) : « merci Malika mi tusid ça était un plaisir » (Merci Malika d'être venue) (M): « merci à toi de m'avoir invité merci beaucoup », ici les deux interlocutrices ont opté pour des remerciements en français « merci, merci beaucoup », L'animatrice aborde avec des

éloges et de remerciements comme le montre l'exemple « merci », qui s'ouvre sur une phrase en berbère adopté par un remerciement en utilisant le français « merci », nous supposons que ce dernier fait partie de la routine linguistique de l'animatrice puisqu'elle l'utilise très souvent, cette formulation, comme nous pouvons le voir, il n'est pas de nature votive, elle est empruntée au français, langue que beaucoup d'Algériens comprennent et pratiquent. D'ailleurs, cet acte de remerciement est largement attesté dans l'emploi des Algériens et des Algériennes dans les différents contextes situationnels.

Nous remarquons par ailleurs l'omniprésence de plusieurs langues dans cette interaction qui traduit une situation de contacts omniprésents entre les différentes langues. Cette situation linguistique se traduit par la présence de deux ou trois langues à savoir : le berbère (amazigh), majoritairement utilisée dans les communications quotidiennes, l'arabe dialectal qui est une langue minorée par la conversation, et une fréquente utilisation du français, vu le paysage francophone.

#### Extrait de la conversation : Animatrice vs invitée vs auditeurs

Extraits de l'émission	Traductions
1- (Th): ɣemlen Malika dumran ɣrf wacu i deg tcennu wa anawi asiwel: Allo↑	(Th) : tout le monde aime Malika et toutes ses chansons, on a reçu un appelle : allo
2-(A): allo↑, azul a tiziri azul, azul imalika Dumran	(A) : allo, salut tiziri, salut malika dumran (M) : salut ma sœur
3- (M): azul a weltma	(A) : qu'il te donne la santé, j'ai pleuré .
4 -(A): aetikem sehha, truyay uɗan	
5 -(M): awah ur tettruy ara a weltma, I deg Rebbi kfan I metɥawen fell-am, xaɥti s cafueam	(M) : non ne pleure pas ma sœur, c'est dieu qui a donné les larmes
6- (A): <b>obligé</b> ad ttruy ayen I dudred	(A): obligé que je pleur
7- (Th): ad tirɣem Rebbi nchalah\	(Th) : que dieu paix son âme, si dieu le veut

10 -(M): ad kmiëuz Rebbi a weltma	(M) : que dieu te gard ma sœur
11- (A): am leyna-inem am tezlatin-im	
12- (M): ad kmiëuz Rebbi	(A) : très belle chansons, et très belle voix
13- (Th): aetikem saħħa, tanemmirt a Samira, aetike, saħħa. \	(M) : que dieu te garde  (Th) : qu'il te donne la santé, merci samira qu'il te donne la santé
Anawi a siwel : "02"	
14 -(Th): allo↑, azul læaslama seg semëun menhu illan deg yidennay ?	« 2em appelle »  (Th) : allo bienvenue de samoun qui est à l'appareil ?
15- (A): d Karima	
16 -(Th): Karima mreħba,	(A):c'est karima
17 -(A): llah yeselmek aetiken ssaħa surtout imi id ay dewwim malika tæzizt	(Th): karima bienvenue.  (A): qu'il te donne la santé, surtout quand vous nous avez ramené chère Malika.

Nous constatons, à travers ces extraits (les échanges entre l'animatrice, l'invitée et les auditeurs), une certaine stratégie dans la prise de parole. Cette interaction se caractérise par les chevauchements, comme nous l'avons déduit lors des passages de (4) jusqu'au (13).

Tout d'abord l'animatrice commence par prendre des appels, en saluant les appelants (auditeurs) toujours par « azul læaslama » ( salut bienvenue ), ensuite elle leur demande leur identité, pour savoir à qui elle s'adresse, et aussi d'où ils viennent, pour voir par qui et quelle région elle est suivi, après tout cela les auditeurs s'adressent directement à (M) Malika, comme le montre ces extraits (A<sub>1</sub>): allo↑, « azul a tiziri azul, azul imalika » 3 (M): « azul a weltma » 4 (A): « (aetikem sehha, truyaç uđan » , pour lui faire des compliments comme quoi tout le monde l'adore et écoute ses chansons (A<sub>1</sub>): « llah yeselmek aetiken ssaħa surtout imi id ay dewwim malika tæzizt », cela montre que la personne est fan de Malika , quant à l'animatrice intervient de temps à autre afin de prendre part à la conversation tout en prenant ce qui a été dit par les interlocuteurs (Th): « ad tirħem Rebbi nchalah\ », ce qui a

causé le chevauchement. Et la conversation se clôture également par des formules de remerciement comme les exemples suivants le démontrent : 12 (M) : « ad kmieuz Rebbi » (que dieu te garde), 13 (Th) : « aetikem sahha, tanemmirt a Samira, aetik, sahha » (qu’il vous donne la santé merci à vous samira qu’il vous donne la santé). Ces salutations sont quelque fois accompagnées (précédées ou suivies) de vœux ou de remerciements. Nous constatons que ces formule sont en arabe, et aussi c’est des acte de remerciement est à l’origine un vœu, il s’agit généralement des souhaits à composantes religieuses, donc ça n’existent pas en d’autres langues à part l’arabe qui est la langue du coran, et elles sont utilisées pour exprimer la gratitude profonde et sincère face à un geste, une parole,

Nous constatons également que la majorité des interactions sont constituées, la plupart du temps, d’un mélange de l’arabe et du kabyle avec néanmoins une fréquente utilisation du français, comme nous l’avons pu le voir dans les lignes (...leaslama ....), (...mreħba,.....), (llah yeselmek aetiken ssaħa) là les interlocuteurs font recours à l’arabe parce que ce sont des mots empruntés à l’arabe et que la plupart des kabylophones ont tendance à utiliser et surtout il faut préciser que ces derniers n’existent pas dans la langue kabyle.

**Extraits de l’émission : animatrice vs auditeurs**

<p>1) (Th)-azul alslama ça va ? (A)-llah isselmak oui ça va</p>	<p>2) (Th)-allo↑ (A)-allo↑ azul a tiziri azul (Th)- ça va? (A)-wellaħ al ca va hmd</p>
---	--

Et pour ces extraits, ce genre d’interaction est considéré comme paire adjacente qui est une unité interactive minimale, elle comporte deux énoncés continus, et fonctionne de telle sorte que la production du premier membre de la paire exerce une contrainte sur le tour de parole. Le principe de la paire adjacente indique que le premier terme étant produit le second est attendu, et pour la réponse attendue le locuteur a généralement le choix entre plusieurs réponses de son action. Comme nous pouvons le voir dans les extraits ci-dessus.

Nous remarquons que la conversation a commencé par une séquence, par la formule (azul), comme nous l’avons mentionné en haut, qu’il s’agit ainsi d’une formule brève

employée pour saluer, nous constatons aussi qu'elle se manifeste dans les deux séquences encadrés. Et aussi dans ces deux réalisations du type de paires adjacente, par la question sur l'état de santé (ça va ?) (oui ça va ), nous remarquons aussi que ces formules brèves sont généralement employées par la majorité, parce qu'elle est simple à produire rapidement telle que le premier exemple, alors que dans le deuxième exemple l'auditeur a choisi de répondre autrement accompagné de ( wellah ça va hamdulillah « je jure que ça va louange à Dieu » ) pour bien confirmer qu'il se comporte très bien, c'est aussi une formule que la plupart utilise qui est devenue une habitude, certains l'utilisent inconsciemment.

### **Synthèse**

En somme, il est important de souligner que l'interaction entre l'animatrice, son invitée et les auditeurs se caractérisent par une certaine régularité dans l'organisation des tours de parole, il s'agit d'un travail d'équipe permettant un bon déroulement du débat, l'animatrice s'efforce de faire son travail et chercher à plusieurs reprises de mener à bien sa tâche, intervenant là où il le faut et quand il le faut, et aussi elle ajoute à chaque fois sa touche personnelle, soit en apportant plus d'informations soit en facilitant à son invitée l'enchaînement de l'interaction.

D'après notre analyse il est important de souligner, que l'usage du kabyle est plus fréquent que le français, parce qu'il s'agit d'une émission radiophonique qui se trouve dans la wilaya de Bejaia, et les gens de cette wilaya sont connus par l'usage de la langue kabyle comme langue maternelle, donc bien évidemment l'animatrice doit utiliser cette dernière, pour être comprise, et aussi pour attirer plus d'auditeurs de cette ville, quant à l'usage du français comme nous l'avons précisé auparavant l'Algérie est un pays plurilingue où plusieurs langues coexistent, donc le mélange avec le français est un phénomène coexistant, elle alterne entre ces langues, pour se rapprocher du parler de l'auditeur, et en ce qui concerne les termes utilisés en arabe ce sont des termes relatifs à la religion.

### **2-2- L'émergence des types d'alternance codique dans l'émission Asmakti**

L'alternance codique est produite lorsque deux ou plusieurs langues coexistent dans un même discours ou énoncé et parfois une phrase. La plupart des linguistes et sociolinguistes recourent au modèle élaboré par Poplack (1988), lequel repose sur trois types d'alternance.

Nous leur emboîtons le pas en usant du même modèle pour décrire notre corpus. Il est important de préciser que nous avons relevé que quelques passages jugés les plus représentatifs de l'émission « Asmakti ».

### 2-2-1- L'alternance codique intra-phrastique

Avant de démontrer l'émergence de l'alternance codique intra-phrastique, il est préférable de donner une définition de celle-ci, elle est dite intra-phrastique lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Ainsi dans ce cas, le locuteur bilingue doit avoir une maîtrise parfaite des deux langues en question afin de maintenir une grammaire convenable.

Dans ce qui suit nous citerons quelques exemples sélectionnés à partir de l'émission « Asmakti ».

Extraits de l'émission	Traduction
1-(Th): justement dès le début Malika yaeni tebrunci yer la touche à moderne = ah oui d l moderne. +++	(Th): justement dès le début malika est branchée à la touche moderne, ah oui c'est le moderne.
2-(M): dans ma tête je suis moderne d aqaru=iw i deg xedmen moderne dya argaz-nni ruhend mlallen yidih+	(M): dans ma tête je suis moderne c'est ma tête qui fait le moderne... (Th): vous méritez beaucoup, de ce que je
3-(Th): lhal vous méritez atas ayen ce que je peux ad am-tid fkey(.)	peux vous donner (M): voila exactement ça c'est rien
4-(M): voila exactement wagi d tarrast kan amek I qqaren c'est un geste(.)	comment on dit c'est un geste. (Th): on a envoyé un extrait d'une de ses
5-(Th): nesæddad un extrait d'une de ses chansons. +	chansons.

Nous constatons dans les extraits ci-dessus que l'animatrice (Th) passe du kabyle au français comme l'indique l'exemple (1) Th: « justement dès le début Malika yaeni tebrunci

yer la touche –a moderne, ah oui d l moderne. », l'animatrice (Th) a commencé par une phrase en français, ensuite elle a enchainé avec une phrase en kabyle « d aqaru-iw i deg xedmen moderne dya argaz-nni ruhend mlallen yidih », nous remarquons qu'il y a même la répétition du mot « moderne » qui est dû à une confirmation des dires de l'animatrice ou bien qu'elle n'a pas pu trouvé un mot kabyle qui renvoie à ce dernier, après elle a répété la même phrase en kabyle pour traduire à ceux qui ne comprennent pas le français vu qu'elle s'adresse à un public dont la langue maternelle est le kabyle, c'est le même cas pour les dires de l'invité, comme l'exemple (2) le démontre « dans ma tête je suis moderne d aqaru-iw i deg xedmen moderne dya argaz-nni ruhend mlallen yidih », on remarque dans l'exemple (3) (Th) : « lhal vous méritez atas ayen ce que je peux ad am-tid fkey », l'animatrice(Th), en passant du français au kabyle, produit une alternance codique intra-phrastique mixte, produite à l'intérieur d'une même phrase de type : kabyle+français+kabyle+français, sa production est une succession d'unités qui sont juxtaposées. Dans les exemples (4)-M: voila exactement wagi d tarrast kan amek I qqaren c'est un geste, et (5) Th: « neseeddad un extrait d'une de ses chansons. » ces tours de parole comportent des actes, qui se mélangent entre la langue kabyle et la langue française, l'exemple (5) s'est produit de la manière suivante : un segment kabyle+un segment français, donc il s'agit d'une alternance intra-phrastique.

### 2-2-2- L'alternance codique inter-phrastique

L'alternance codique inter-phrastique, comme nous l'avons déjà souligné dans la partie théorique, se manifeste au niveau d'unités plus longues, entre des phrases produites par un même locuteur ou dans des prises de parole entre plusieurs interlocuteurs.

Le tableau suivant présente quelques exemples tirés de notre corpus

Extraits de l'émission	Traduction
1)-Th: Malika↑ <b>tu es toujours une vraie combattante pour la culture berbère</b> tellid daymen yid-ney(.)	Th : malika tu es toujours une vraie combattante pour la culture berbère vous étiez avec nous
2)-M: <b>bien sur</b> adyiliye <b>combattante I la culture berbère</b>	M : bien sûr je serais combattante pour la culture berbère
3) Th : <b>tu es une grande et tu restera</b>	Th : tu es une grande et tu resteras toujours

<b>toujours une grande</b> ad k-iëuz rebbi	une grande que Dieu te garde
4) Th : <b>c'était en soixante neuf mi</b> tabdit ac-nu?	Th : c'était en soixante neuf quand tu as commencé le chant ?
5) M : <b>oui + c'est en soixante neuf mi</b> idesoufregh <b>la première chanson.</b>	M : oui c'est en soixante neuf quand j'ai sorti la première chanson.
6) Th : ttamezwarut wwiyed <b>le prix-nni la sixième</b>	M : quand j'ai eu l'examen de sixième  Th : la première qui a eu le prix de la sixième

Dans cet énoncé produit par l'animatrice de l'émission (1) Th: « *Malika* tu es toujours une vraie combattante pour la culture berbère telliḍ daymen yid-neḡ », nous remarquons une alternance codique, qui se manifeste par l'insertion de deux segments longs, juxtaposés une phrase réalisée en français : « tu es toujours une vraie combattante pour la culture berbère » succédée d'une autre phrase formulée en kabyle « telliḍ daymen yid-neḡ ».

Exemple (3)Th : « tu es une grande et tu restera toujours une grande ad k-iëuz rebbi » donc, L'alternance inter-phrastique apparait dans cet exemple par l'insertion de deux phrases juxtaposées dans un même énoncé à savoir « tu es une grande et tu restera toujours une grande » alternée avec la phrase « ad k-iëuz rebbi ». Cet énoncé est articulé par l'animatrice (Th) qui a fait recours à deux phrases appartenant à deux langues différentes (kabyle et français) pour former un seul message.

Nous rencontrons des alternances codiques inter-phrastiques qui apparaissent dans deux phrases qui se suivent tels que les trois derniers exemples (4) Th : « c'était en soixante neuf mi tabdit ac-nu? » (5) M : « oui c'est en soixante neuf mi idesoufregh la première chanson. » (6) Th : « ttamezwarut wwiyed le prix-nni la sixième ». Nous constatons que la structure de base de ses passages est le mélange entre le kabyle et le français, donc ce type inter-phrastique est réalisé entre deux segments de phrase. L'animatrice(Th) pose une question, en mélangeant le kabyle et le français, à l'invité, (M) répond également en mélangeant le français et le kabyle. Donc ici l'alternance entre le kabyle et le français est produite entre les tours de parole de l'animateur et de son invité.

**2-2-3- L'alternance codique extra-phrastique**

On a une alternance extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Ce type d'alternance codique n'apparaît pas dans une phrase simple, mais dans des expressions figées, des stéréotypes.

Extraits de l'émission	Traduction
1) M : <b>que dieu l'accueil</b> geljenath.	M : que dieu te garde merci
2) M: ad kiεuz Rebbi <b>merci</b> +	A : bonne santé a na malika que dieu te garde
3) A: aetike, saḥḥa a na Malika + <b>que dieu te garde.</b>	M : Que dieu l'accueil dans le paradis

Dans les extraits (1) M : « que dieu l'accueille geljenath. » et l'exemple (3) « aetike, saḥa a na Malika que dieu te garde » l'invité(M) entame son énoncé en kabyle ensuite passe vers le français en introduisant les expressions idiomatiques, l'alternance codique extra-phrastique qui se présente dans ces exemples est une alternance balisée, parce qu'elle n'est pas séparée par une pause. C'est une interaction de locution idiomatique.

**Synthèse**

L'intégration des deux langues, le français et le kabyle, dans le système linguistique de la langue française, par l'animatrice, l'invitée, et les auditeurs de l'émission « Asmakti » peut s'expliquer par la compétence linguistique de ces derniers, dans les deux langues, car cette pratique nécessite une bonne maîtrise du système linguistique, pour bien former leur langage. Nous constatons que les participants de l'émission « Asmakti » recourent aux trois types d'alternance codique à savoir extra-phrastique, intra-phrastique et inter-phrastique.

**2-3- Analyse quantitative de l'alternance codique**

L'analyse quantitative d'alternance codique réalisée dans notre corpus s'avère utile dans la mesure où elle nous permet de mesurer, de comparer le poids de chaque type d'alternance réalisé.

Nous procédons par le calcul du nombre de chaque type d'alternance, et nous élaborons les pourcentages que nous présenterons dans un tableau illustratif contenant le nombre d'alternances quantifiées pour chaque type ainsi que son pourcentage par rapport à l'ensemble des alternances réalisées dans notre corpus.

Type d'alternance codique	Nombre	Pourcentage
1- Alternance intra phrastique	15 éléments insérés	<b>55,55 %</b>
2- Alternance inter phrastique	09 éléments insérés	<b>33,33 %</b>
3- Alternance extra phrastique	03 éléments insérés	<b>11,11 %</b>

Tableau n°1 : Le pourcentage de types d'alternance codique

A partir du tableau ci-dessus nous pouvons constater que l'alternance intra-phrastique est largement dominante dans le corpus avec une moyenne de 55.55%, elle dépasse de très loin les deux autres types d'alternance. Ensuite vient l'alternance inter-phrastique surtout lorsqu'il s'agit de tours de parole différents, avec une moyenne de 33,33% et enfin l'alternance extra-phrastique qui vient en dernier avec 11,11%. Cette étude quantitative nous permet de d'enregistré les formes et les fonctions de l'alternance codique dans les conversations recueillies.

La grande fréquence de l'alternance intra phrastique dans notre corpus signifie que la langue de base dans l'émission reste le berbère.

L'animatrice, l'invité et les auditeurs alternent le français pour accomplir certaines fonctions tout en gardant la dominance du kabyle dans l'émission, car c'est la façon d'assurer une meilleure transmission du message.

## 2-4- Alternance codique et inter culturalité

La notion d'interculturelle, telle qu'elle s'est construite, branchée en quelque sorte sur la rivalité du paradigme de la culture, désigne dans le langage courant, le type de relations sociales entre les groupes qui vivent différemment leur rapport à l'environnement.

Extraits de la conversation	Traduction
1-(Th) : azul al3aslama ↑ ça va ?	-Salut bienvenu ça va
2-(A):allah isselmak oui ça va	-Que dieu t'accorde son merci
3-(M): ad kiëuz Rebbi merci ↓	-Que dieu te chérisse
4-(A): aëtike, saḥḥa ↑ a na Malika que dieu te garde	-Qu'il te donne la santé

D'après l'observation des extraits ci-dessus, nous remarquons une certaine influence de la culture d'origine de nos inter actants, parce que c'est une émission berbérophone, comme ces exemples le démontre (Azul al3aslama, wellah , allah issalmak ....), nous pouvons constater que lorsque les locuteurs se saluent, ils le font plus en arabe et en kabyle qu'en français. En effet, ces derniers cherchent à mettre en place une régularité dans l'interaction culturelle entre ces deux langues, en vivant dans un contexte d'hétérogénéité culturelle qui est la norme de toutes sociétés, et nous apercevons également une complexité et une variation culturelle dans ces échanges, comme nous pouvons le voir en haut il y a un mélange de langues, l'animatrice passe d'une langue à une autre, elle a utilisé ce dernier pour consolider sa réponse sur l'attention renvoyée à une culture, et une détermination idéologique.

En réalité, l'accès de notre population à une culture occidentale, et plus particulièrement le français, ce qui a fait que la langue est toujours présente dans le pays, et cette culture se transmet d'une génération à une autre, et qui fait partie de notre quotidien et nous voyons bien que les langues se mélangent sans pour autant créer des incompréhensions.

Etant donné que nos interlocuteurs partagent à la base la même langue maternelle qui est le kabyle, nous ne rencontrons pas de problèmes d'incompréhension, bien au contraire

nous remarquons bien que les comportements langagiers de ces derniers créent des relations agréables dans le cadre de cette émission.

Quant à l'alternance codique utilisée, l'animatrice s'appuie beaucoup sur le berbère qui est la langue maternelle des deux interlocutrices, et aussi une extension naturelle du sujet traité qui est la culture berbère, l'invitée (M) a utilisé le français dans le discours culturel peut s'avérer aussi comme une langue du savoir et du prestige. L'animatrice et les auditeurs intervenants est courante et montre que les interlocuteurs parlent les trois langues (kabyle, arabe et français) et ne la considèrent pas comme négative, et l'analyse des conversations que nous avons pu faire, nous a permis de voir la façon dont se réalise une conversation dans un contexte socioculturel complexe.

### **Conclusion**

A travers notre analyse, que l'animatrice et l'invitée passent du discours kabyle au français, ils font souvent un va-et-vient entre les deux langues dans la même prise de parole, mais en respectant toujours la structure de la langue qui est de base soit kabyle, soit français dans le besoin de communication, ainsi, ils ont recours au français afin de combler les lacunes rencontrées dans la langue cible (le kabyle) ou bien acquise (le français) ; cette langue leur permet de s'exprimer facilement.

L'interaction de nos interlocuteurs se fait en alternant entre les langues, ceci peut se traduire par l'état d'âme qui force le choix du code, le choix peut être dû à la nature du locuteur ou à une difficulté langagière de la langue kabyle, le recours à la langue française est parfois volontaire (pour appuyer une idée) ou c'est involontaire (insuffisance des bagages langagiers).

Nous pouvons conclure que le plurilinguisme en Algérie est d'une complexité telle qu'il met en jeu non seulement une situation conflictuelle de ces langues, mais également entre trois cultures et trois civilisations.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Notre thème de recherche intitulé « Etude des conversations et de l'alternance codique dans une émission radiophonique « Asmakti » émise par la radio Soummam », nous sommes arrivées à la fin de notre réflexion qui s'est déroulée en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons donné un aperçu global de la situation linguistique en Algérie. Ensuite dans le deuxième chapitre nous avons parlé de la sociolinguistique, et la sociolinguistique interactionnelle. Et enfin dans le troisième chapitre qui est purement pratique, nous l'avons introduit par la présentation du corpus composé d'un ensemble de conversations. Par la suite nous avons dégagé le degré de contribution des autres langues dans un parler kabyle des auditeurs, les fonctions d'alternance codique et les facteurs déclencheurs de ce phénomène.

Notre étude nous a permis de joindre l'analyse des conversations et de l'alternance codique dans l'émission radiophonique « Asmakti ». Nous nous sommes alors inclinées sur les questions comment s'organisent les tours de parole ? Dans quelle langue et pourquoi ? Et les raisons qui amènent les intervenants au recours à ce phénomène qui est très fréquent dans les emplois langagiers des locuteurs algériens, et le parler des locuteurs est toujours basé sur les deux langues, sommes-nous en présence d'une ambivalence culturelle ?

Dans un premier temps, nous avons pu confirmer la première hypothèse, il est important de souligner que l'interaction entre l'animatrice, son invitée et les auditeurs se caractérise par une certaine régularité dans l'organisation des tours de parole, il s'agit d'un travail d'équipe permettant un bon déroulement du débat, l'animatrice s'efforce de faire son travail et cherche à plusieurs reprises de mener à bien sa tâche

Dans un deuxième temps, nous avons pu relever que le recours des participants à l'émission « Asmakti » à l'alternance codique n'est pas uniforme, le recours au code-switching dans l'émission « asmakti » par les participants est conscient et voulu. En effet, les locuteurs combinent entre le kabyle et le français pour mieux exprimer leurs idées et faire passer leurs messages.

Les résultats obtenus nous ont permis de vérifier notre première hypothèse. D'après l'analyse des enregistrements de l'émission, nous attestons la présence de trois langues dans l'émission « Asmakti » le kabyle, le français, l'arabe, chose qui montre que l'émission « *Asmakti* » émise par la radio Soummam est un espace de circulation de plusieurs langues et

## Conclusion générale

---

un lieu qui offre aux invités l'opportunité de s'exprimer spontanément en choisissant la langue qu'ils jugent apte à assurer la transmission de leur message.

Nous sommes parvenues aussi à repérer le phénomène de l'alternance codique et à identifier leurs types dans notre corpus et par la suite nous avons proposé une classification selon leurs fonctionnements.

D'après notre observation des productions langagières de l'animatrice et l'invitée et les auditeurs, nous avons constaté qu'ils alternent entre les trois langues (kabyle, arabe et français) afin d'adresser la parole à un autre, et d'attirer son attention à un sujet important, lui faire comprendre une idée en l'exprimant d'abord en kabyle puis la répétition en français ou le contraire. L'objectif est de réussir convenablement l'acte de la communication.

En outre, nous avons constaté que l'animatrice, l'invitée, et les auditeurs alternent pour cacher un manque lexical dans l'une de ces langues. En fait, les connaissances insuffisantes en langue française les conduisent à introduire quelques mots en langues de bases pour combler cette insuffisance lexicale, ou bien le contraire à introduire quelques mots en français, parce que ces derniers n'existent pas en langue kabyle.

La communication radiophonique est souvent plurilingue, même si la chaîne est berbérophone il arrive très fréquemment que les animateurs alternent les trois langues. Cette manifestation de l'alternance codique ne peut être que la conséquence de la recherche du mot juste pour combler le vide lexical et surtout culturel, à partir de ce constat nous nous sommes dit que l'alternance remplit effectivement différentes fonctions.

Le kabyle et le français, sont pratiquement les deux langues les plus pratiquées et les plus alternées par les auditeurs. Le kabyle pour son statut de langue maternelle, est la première langue acquise de la majorité des auditeurs, elle est utilisée entre amis, entre les membres de la famille, etc. Quant à la langue française, elle représente le savoir, la culture, le développement et le prestige. En revanche, lorsque les mots leur échappent ou bien pour de raisons de charge sémantique.

En somme, nous espérons par ce modeste travail avoir apporté un peu de netteté à notre recherche qui concerne l'étude des conversations et de l'alternance codique dans l'émission radiophonique "Asmakti" émise par la radio Soummam. Nous souhaitons aussi que nous avons apporté un plus pour des futures recherches et de nouvelles perceptives.

## Références bibliographiques

## Références bibliographiques

---

- Abdallah-pretceille M, *L'Education interculturelle*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? (1999)
- Bayllon C, *Sociolinguistique : Société, langue et discours*. Ed. Nathan. (1991).
- Bourdieu P, *Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques*, Fayard (1982).
- Calvet J.L, « L'Algérie à la croisée des langues et des cultures ». In Travaux de didactique du français langue étrangère. n°45 Université Paul Valéry –Montpellier, (2001)
- Calvet L.J, *Sociolinguistique*. Presse universitaire de France. Paris. (1993).
- Chami M, *Bilinguisme précoce au Préscolaire*.
- Cheriguen F, « *Politique linguistique en Algérie* » (1997).
- De Saussure F, *Cours de linguistique générale*. Ed, ENAG(1990).
- Emmanuel G, *Une histoire de la conversation*, Paris, PUF, col. Perspectives littéraires, (2003).
- Fergusson C, « Diglossia », *Word*. Vol. 15 n°2, p.336, cité par J. GARMADI, PUF, (1981).
- Grandguillaume G. *Langues et représentations identitaires en Algérie* (1983-1963)
- Gülish E, & L. Mondada, « *Konversationsanalyse / Analyse conversationnelle* ». In
- Gumperz J, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan(1989).
- Hamers Blanc J.F, M. *Bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, (1993).
- Harijaona J.J, *Visages des usages*, Université d'Antananarivo MADAGASCAR(1975)
- Kerbrat-Orecchioni C, *Les Carnets du Cediscor. Publication du Centre, M Causa*. (1996).
- Kerbrat-Orecchioni C, *Les interactions verbales 1- approche interactionnelle et situation de conversation*. Armand Colin, Paris, (2006).
- Labov W, *Sociolinguistique*. Paris, Ed, Les Éditions de Minuit. (1976).
- *Lexikon der Romanistischen Linguistik* (2001).
- Mainueneau D, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris : Seuil (1996)

## Références bibliographiques

---

- Moatassime A, *Langues, cultures et éducation au Maghreb: Bibliographie thématique* (1986).
- Mondada L, « Analyse conversationnelle et « grammaire pour l'interaction », Berne, Peter Lang, (2000)
- Myers-scotton C, « La motivation sociale du code switching Evidence en Afrique. » Oxford : Clarendon presses, p3, In *Langage dans la société*, vol. 02, issues02, avril (1993).
- Rahal S, *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité*, Maître de conférences Département de Sociolinguistique Université d'Alger Algérie
- Taleb-Ibrahimi KH, «De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens », in Billiez J, (dir) *De la didactique des langues au didactique plurilinguisme*, Grenoble3.
- Teodora C, *Les règles conversationnelles*.
- Traverso V, *Analyse des conversations*, Ed Armand Colin. (2007)
- Uriel W, « Languages » In *contact*. New-York. Traduction: par Andrée tabouret-keller. (1953).

### **Dictionnaire**

- Cosnier J, « Interaction », in *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil. (2002).
- Dubois J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Larousse. Bordas. (1999).
- Dubois J et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, (1994).

### **Articles sur internet**

- Fries C, dans M .De Fornelet J Léon, L'UFR de Linguistique, Paris (<http://www.linguist.jussieu.fr/>) (consulté le 24/01/2017 à 13 :45h).

### **Sites web**

- Ecoutez Radio Soummam-Radio Bejaia FM, Algérie, sur net, **[en ligne]** disponible sur (<http://www.ecoutez-radio-soummam-radio-bejaia.dz>), (consulté le 12/12/2016 à 20 :00h).

## Les conventions adaptées dans la transcription orthographique du corpus.

**Tableau 01** : les modalités de transcription de phénomène paralinguistiques

Protocole de transcription	
↑	Intonation montante
↓	Intonation descendante
+	Pause très brève
++	Pause brève
+++	Pause moyenne
:	Allongement de la syllabe
<..... ? >	Paroles inaudibles ou incompréhensible
(ne)	Absence de négation
=	Enchaînement rapide
A: \ B : [......	Chevauchement
Euh	Hésitation brève
Euh ::	Hésitation longue
(silence)	Silence
(Rire)	Rire
(.)	Pause inférieure à une seconde
(3)''	pause supérieure à une seconde

**Tableau02** : Protocole pour la transcription des passages kabyle

phonème	Equivalent en français ou phonétique	Valeur
Q	Q	Palatale emphatique (coup de glotte)
§	S	Sifflante emphatique

z	Z	Z emphatique
ɣ	Gh	Vélaire sonore
X	Kh	Vélaire sourde
U	Ou	
I	I	Voyelle antérieure
R	R	Latéral vibrante sonore
H		Pharyngale sourde
H		Laryngale sourde
ɛ		Laryngale sourde
t̥	T	Dentale emphatique
Tt	Ts	Dentale sifflante sourde
ɖ	Dh	'd' dentale emphatique
ḡ	Dj	Chuintante sonore
C	Tch	Chuintante sourde
b  b°	v  bw	Labiodentale sonore bilabiale sonore vélaire (les labio-vélarisées sont rendues par le petit°  En exposant seulement dans les cas le pertinence, si elles ne sont pas distinctives, on les note seules sans le°)
D	d  ò	Apico-dentale sonore  Apico-dentale sonore
g°		Occlusif vélaire (c'est aussi une labio- vélarisés, comme b°. g° est écrit ainsi sauf si nécessaire. Il en va de même avec les autres k, ɣ)
ʔ		Glottale, sourde
ɑ	ɑ de l'alphabet phonétique comme dans pâte.	<b>ah</b> qui a le son de quoi ?

**Tableau 03** : Le pourcentage de types d'alternance codique

<b>Type d'alternance codique</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
1- Alternance intra phrastique	15 éléments insérés	<b>55,55 %</b>
2- Alternance inter phrastique	09 éléments insérés	<b>33,33 %</b>
3- Alternance extra phrastique	03 éléments insérés	<b>11,11 %</b>

# Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	07
------------------------------------	----

## **Chapitre 01 : Aperçu globale de la situation linguistique en Algérie**

1- La situation linguistique en Algérie et sa complexité.....	13
2- La politique linguistique en Algérie .....	14
3- Les langues en présence en Algérie.....	15
1- L'arabe et ses variétés .....	16
1-1 -L'arabe littéral .....	16
1-2 - L'arabe dialectal .....	17
2- Le berbère.....	17
3- La langue française.....	18
4- La langue anglaise .....	19

## **Chapitre 02 : De la sociolinguistique à la sociolinguistique interactionnelle.**

1- La sociolinguistique, une discipline plurielle.....	21
1-1- Le phénomène de contact des langues .....	22
1-1-1- Bilinguisme, plurilinguisme et diglossie.....	24
1-1-1-1 -Bilinguisme et plurilinguisme .....	24
1-1-1-2 -Diglossie .....	25
1-1-2- L'alternance codique et ses types .....	25
2- La sociolinguistique interactionnelle .....	27
1-1 -L'interaction .....	28
1-2 -La conversation.....	29
3- L'analyse conversationnelle .....	29
3-1- L'organisation formelle de l'interaction.....	30
3-1-1- Le tour de parole .....	30
3-1-2- Les paires adjacentes.....	31

## **Chapitre 03 : Etude des conversations de l'alternance codique dans l'émission radiophonique "Asmkti".**

Introduction .....	34
1- Présentation du corpus .....	34
1-1- Présentation de l'émission radiophonique "Asmkti" .....	35
1-3 -Description du protocole de transcription .....	36
1-4 -Les conventions de transcription .....	36
2- Analyse du corpus .....	39
2-1- Etude de l'organisation des conversations et l'alternance codique dans l'émission « Asmkti » .....	39
2-2- Les types d'alternance codique dans l'émission "Asmkti" .....	37
2-2-1- L'alternance codique intra-phrastique.....	47
2-2-2- L'alternance codique inter-phrastique.....	48
2-2-3- L'alternance codique extra-phrastique.....	50

2-3- Analyse quantitative de l'alternance codique .....	50
2-4- Alternance codique et inter culturalité .....	52
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>55</b>
<b>Références bibliographique</b> .....	<b>58</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>61</b>
<b>Annexe</b> .....	<b>64</b>

# **Annexe**

## Transcription du corpus

-Th : Ahil n radiu n summam i deg ttilin d yid-wen ama d tnasf n yiḍ nessarram akka lewqat n læali ara ttesæddim d yidenay,d asmekti ara yeddun akka d yid-wen ama d ttnasf yiḍ,ad nesmekti ass-a anextar ad d-nesmekti tafennant muqren srid le studio radio FM Malika Doumranne ;i wumi ara iniy nekki AZUL leeslamam.

-M :azul a Tiziri azul i wid yellan deg tmacinin , i wid i yidiwwin ama d d-a le musicien batteur ,s lfareḥ d ameqran ur uminneḡ ara ad d yawed wass-a ad d'affay iman-iw deg bgayet,kunwi æzizit felli tthibiyken.

-Th : c'est pour ça ula d nekni nenayam-d ad d-assed yer nayilaq ad dilid akka ad nesæddi d yidem taswiḡt,Malika d yiwet i gebdan cna imi tella meziyet ,dya-a nesæddad un extrait d'une de ses chansons, ayen tecnid akk ayen tsufrid akk « ay asaru maci akka i euday ad-ttedru ilaq asetæwded ad ass tinid uh ay assaru maci akka ieuday ad ttesdru »hhhhh malika d ttin i deg gebdan cna imi tella ya meziyet aqlay d asemekti deg tedwilt n uslekti ,imara ahalt ad ay d-meslayet yef malika amek i tella mezziyet amek id tebda cna aka deg lycée anidida id txulet akka yiwet n la choral n Fadma n sumer, Malika Doumranne d yiwet i gesean yewet un caractère dur ma zemray ad semmiy akka deg wasfi i tella meziyet elle engagée yer kra n lehwayeḡ ma yella tebya ad ttexedem lḡaḡa ilaq ad tt-xedmit ,malika ahalt ass-a ad ay d-meslayed

-M: uqbel aka liy deg kham n xali baba était en france yenna-as baba i xali : « taqcict-a ad deffay d tacennayt » tenna-as nekki ur byiy ara nekki byid ad tyar d lakul ara d-tt-i sufyen deg sennanen sina ayriy yer temrabḍin n yirumyen deg lwaqt-nni ufant snay ad cnuḡ,cnuḡ tuyç n Sliman Szem takent-tt yer Fransa ,asmi imi seiḡ l'examen n sixeme .... Ruḡay yer tedmayt m kul yiwet tewwi-d taceqquft n unezgun m kul yiwet dacu i texdem snent-iyi zuzuneḡ tenna-as tihin tesen ad tecnu ilaq ad tt-id sedduḡ yer u kunkur-a din-a i debban fyayed d ttamezwarut wwiyed le prix-nni n la sixeme imir di lwaqt-ni imi mecttuḡay qaray deg l kulaḡ ni nat dwala snay deg lwaqt-ni maetub lunas ad syæfu Rebbi , dya seeday yiwen useggas.... Tqelliben anta i d malika dumran ,llant snat tella yellis n eemmi fusementay i snat imi ..... nan-ay-d ilaq ad tecnum ihi nexedem tarbaent n Fḍma n Sumer , sina imi id tettaxrax seg lycée n Faḍma n sumer uyalay-d xedmay tarba »t n tulas n lycee xemsa sin akin ilaq ad xedmay ,ceḡeen-iyi xedmay assistante social et hauteesse de l'aire ,la maena ceḡeen iyi yer leblida.....tthagiy tuyaciw mi d hekkay tuyaciw s wejdayt-id uyalay cnuḡ ttruḡuy-d kan yer yurwen ar Bgayet akk di tudrin-a n Bgayet s twafra n yimawelan-iw,cniy akk d

Belħanfi sin-a yiwen n wass yenna-as Kamal Ĥemmadi i yiwen deg Fransa tella yiwet n teqciċt tessen ad t-cnu, yenna-as lamaena imawlan-is uggin,nekk s weġdayed tuyac Moderne maca d ttin i xedmay deg lycee d ttullas,

Th : c'était en soixante neuf mi tabdit ac-nu?

M : oui en soixante neuf mi idesoufrehg la première chanson.

-Th: justement dès le début Malika yaeni tebrunci yer la touche –a moderne, ah oui d l moderne .hhhh

-M: i byiy même dans ma tête je suis moderne d aqaru-iw i deg xedmen moderne dya argaz-nni ruħend mlallen yidi ,sarsay-d tulas deg Tizi wezzu .....

-Th: Nnad-d guman-as i Malika dumran ad-sufay maci dayen ara m deħkuy dya d yiwen n bgayet d yiwen i deg tteyettfen guman-iyi ad cnuy « ad dæddiy »

-M :deg bgayet apres Oran iyi yer l babur ,uyal byan ayiren au pique des singes ,nuay-ten nniy-asen facu i deg idra waya ittwaħres lħal lliy deg tefsut-nni ttwaħrsay ,xati ur xdimay ara xedmay kan deg la Television deg lwaqt –nni ur zmirey ara ad am diniy dya xedmay deg la Television iwakken ad-tt aeqal-en lyaci,mi ara ad ak midæeqen lyaci dini ulac daccu ara m xedmen ,tzmred kan akka ad ttruhed deg laylaq qqaren-as s trumit la visisibilité am akken ussan-a æddayed deg TV quatre iwakken ad id-mektin, ..... Llant yakan haggayt-ent tteawadayet t-en .....

-Th : yal tizlitt n malika tewwid ayen i watan tizlit am uħiħa..... ,

-M :asen mi illiy assen à l'etranger niy-assen tellement farħay niy-assen ayen yebyun yeħru dacu ass-a ur d-clieey ara deg medden ad d-yini walebead nekk tt-qadaray lyaci maena ula d lyaci ur tt-qadaren ara l'éditeur ur iquder ara itleb-d akken ad cnuy acku iħemmel tuyct-iw tesæa rriħa n teqbaylit ,tesæa lmaena daya i deg ĥemmel deg-s iħem bli tuyac-is ama d tameslayt-nni dacu netta yettmeslay taqbaylit taqurant ,arnu yer waya fahmay-tt deg yiwet n tmurt i deg d nekka niy-am seg imi i yemmut taylid tegnawt felli uyalay ur ttamnay ula s-kra,ula dayen yef i ttennayay uyalay gugmay ttruy kan ;

-Th :tuyal tyiti comment dit yer wul, ulac dacu ara xedmay tt-mektayayt-id kan yas ad earday ur ttemslayay ara fell-as mi ara defyey yer berra lyaci tmeslayen-id fell-as myal lħaġa tesmektay-d Maetub d lekteb ad ttelħud deg l Paris iæac sin leqrun ney tlata ;

-M :anda i truḥed ad ttaf-d lḥaḡa ines ama d lemtel i deg i diqqar ama d lḥbab ad tēudded ula d les restaurants, leḡhawi ad tēuded akk i kcem-iten-t..... asmi mecṭuḥ-ay da i cennuy syur Rebbi maci d nekki maci d lxilaf i xedemmay dacu ḥemlay-ken ur zriy ara ayḡar d kunwi i dimezwura i delbay akken ad cnuḡ, .....

Uḡbel ad nuḡal yer Malika Dumran Biḥik ,Biḥik i yellan deg yid-nnay c'est un musician .

« Uh ayasaru eudday akka ara ay teḡru »,

-Th :tizlit iwumi i d-nesla s la voix n MALIKA Dumran d waṭas i iḥemlen akk tizlit-a axaṭr tettak akka tiṭ yer wayen i tetteici akka teḡcict umbaēd mi ara teḡḡ imawlan-is enfin mi ara tezweḡ ad uḡal yer uxxam n baba-s ad aff lehl-is maci d wid-ak ni .

-M : Ma ulac lehl-is ulac d acu ara tessirmeḡ d zzayed d lehl-ik akk i d ssaḥ mi ara tettecfeḡ deg uxxam n baba-k asmi ara teenuḡ axxam n medden ad uḡaleḡ axxam-nwen am akken d tayribt i telliḡ tettwali amakken i tezmer ad teddem akenni s tnefcic i d-kker tuḡal axxam n medden aēbbuḡ-ni yuḡal d taēbbuḡ ittemma kullec est retressi yuḡal kullec d amecṭuḥ ur tt-id-yessiḥ wacemma dagi asefru aneggaru « ayemma amek ara segḡay i taḡsa izedyēn adrar »ur ilaḡ ara normalement ad ḡḡes nekkin i deg iḡilifen nettat ḡuri tesnager tezga tettaḡsa ḡas akken wid ezizen .....

-Th : S lēzza d lḥerma s nnif d tiruḡza d waṭas d yawen i d-fkiḡ I teḡbaylit aḥḥeḡ imetteṭawen I tettruḡ ḡef tid-ak iruḥen aḥḥeḡ akk imetteṭawen I tettruḡ ḡef tid-ak yecnan ḡef teḡbaylit aḥḥeḡ kra I d-fkiḡ I teḡbaylit s yisem-iw d anemḥal n radu Summam ad am-fkey araz ad am-fkey un cadeau ass-agi en direct srid d acu d tettaḡsaḡ! Elle ne s'attendait pas ur terḡiḡ ara, ruḥ, ruḥey ad ṭsey kan uḡaleḡ-d ur zmireḡ ara ad kemm-ḡḡey dagi ad kecmeḡ s axxam-agi d inebḡi ur kemm zriy ara,

-M: wellah ar s lēz d lḥerma I d-ruḥey ad am-fkey un cadeaux bḡayet ḡef zik ----

Th: lḥal vous meritez aṭas ayen ce que je peut ad am-tid fkey ad k-iḡuz rebbi Malika ad am-snetḡey aḡḡu? tu as tout fait tefkiḡ-d kullec I teḡbaylit tefkiḡ-d aṭas I cna n teḡbaylit n tmetṭut ad neḥfeḡ yid-m urar n teḡbaylit ḡur-m I tnessen win ur nessin ara taḡbaylit ad tt-yissin yid-m tu es etait l'une d acu dayen? Xaṭar ad susmey, bezzaf ay I tetteckkireḡ ayḡer zideḡ fell-am? Ad snaḡsay? Malika tu es le symbole ḥamdulah mazal-ikem yid-ney aḡl-ikem dagi nessel fell-am telliḡ partout justement ayen i tcennu Malika d amennuy maci kan ala cna d acu tewwi-d amennuy yid-s amennuy ḡef tutlayt-nney ḡef umezruy-nney c'est en parallele I texdem

leḥwayeḡ-a ur tezri ara ma ad teḡs ney ad tettru, eerqent-as mais c'est de bon de cadre tḥemmel bḡayet deg mi d-wweḡ bḡayet bḡayet, bḡayet telha d rruḥ n leḡbayel.

-M: voila exactement wagi d tarrast kan amek I qqaren c'est un jeste, ad k-ibarek rebbi ... akken nebyu ad am-ner tajmilt ....axaṭar tasawent anect-ilit bac ad as-telḥuḡ a pied yuḡer lḥal

-Th:Malika tu es toujours une vrai combatente pour la culture berbere telliḡ daymen yid-nyḡ am tin I yecnan s wayen I tezmer ttawint leḥnana axaṭar maci d television nekni axaṭar kemmi d taḥnint ....

M- biensur adyiliye combattante I la culture bérbere

-M: aya imi zemrey araz ara d-fkaḡ, ayi-tḡuddeḡ d leḥwayeḡ-agi I yisefraḥen ur yettawi yiwen acemma yer laxxert-is

-Th: tu es une grande et tu restera toujours une grande ad k-iḡuz rebbi d tameqqrant ad teqqimeḡ d tameqqrant ad am-d-iniy acuyḡer aḥiḥa-inem anect-ilit ad as-nefk dayen awal I malika ur d-yegri ara lweqt,

-M: qbel ad truḥ ad iniy tanemmirt I Biḥik parceque Biḥik I yellan, itt-id-yessawḡen yer dagi cyel Biḥik c'est un artiste d argaz ameqqran yessen lmuṡiqa n tzuri tanemmirt

-Th:tanemmirt-ik tameqqrant I d-yessawḡen Malika yer dagi .....

➤ Akemm n uskasi d imsawelen, « suite du débat téléphonique » :

Uh ayasaru maci akka i eudday ad ttedru d tizlit imi id d-nesla s sut n Malika dumran, malika i deg ḥemlen tizlit-a axatar tettak akka tiḡ mi ara teffay teqciḡt umbaḡed mi ara teḡ imawlan-is aduyal axxam n bab-as ad aff lahl-is maci d widak-nni ,M :ma ulac lahlak ulac dacu ara tessirmed d zayed , d lahlak akk i dessah mi ara tnesfed deg uxxam n bab-ak asmi ara ttaḡnud axxam n medden

T : ad deḡled am wakken d ttayribt i telliḡ,

M:tezmar ad deddem akken is yehwa s tnefcic i deg dekker uyalent yaeni axxam n madden aḡebbuḡ-nni yuyal d ttaḡbudḡ, I ttusma toutes et retrissé yuyal akka kulec d amecṡuḥ ur tarbiḥ acemma d-a aneggaru-nni deg usefru-nni aneggaru ; a yemma amek ara s ḡay i taḡsa i zedyen adrar ur ilaḡ ara normalement ad dess nekkini deg iyilifen nettat yuri tessen aggar, tezga t

ttadsa xatar ɣas akken yemmut win aɛzizen fell-ak maena tessid les problèmes ad ttuɣaled ad teced ad tdessed, ad tɛsed :taɣsa,ucci d nadam wi ur sɛin tinzzer ur sɛin ara nnif,byiy ulama maci ɣef usaru-a byiy ad iniy byiy ad cekray day yiwen n wargaz mas raḥmani deg yidis n uqas i deg xedmmen akk d yidis d besɛud md aɛrab l'académie berbère ,byiy ad d cekray md uharun ttsellimmay akk ɣef twacult-is, u byiy ad desmektiy d asmekti ɣef Nabila ḡaenin snay-tt zik-nni, byiy ad desmektiy Katia ben genna ad desmektiy akka Tazmalt taqcict-a truḥ deg tzeḡḡigt n temzi-s dayen ssebyan yemmuten ɣas ulami maci n lḡiha-a Nihal tyadiyi, tin yemmuten i deg d yussan s at wassif nyant gezment d ttiqettidin, t-a tyadiyi ayen d d in ubiyi day ad d-cekray yiwen i qedcen aṭṭas wa argaz-a yettaru tiktabin d a journaliste ney iyra deg waya yettqelib c'est un chercheur tcekkirayt wa i qeddec aṭṭas ɣef yedles nmay ɣef tutlayt nmay d Rachid ulebsir, tessnedt sawaday-as slam dameqran rriy-as taḡmilt d ttameqran ɣef wayen i xeddem ur tessiney ara snay-t de Facbook walayt qqaray dima kecmay ɣer la page-is ad aɣray d acu i dikteb,

T : justement nesea les amis deg facebook ɣas ur tnessin ara akka akka mi nesea un lien deg yid-sen yaeni anda i nettpartagi akka tikiwin surtout ɣef yedles surtout yaeni ɣer lexbarat i deg ttruḥun geranay.

M : i qeddec aṭṭas

T : da Racid d yiwen i deg ttaktibin attas yaeni, M : ma niyam ḥemlayt ḥemlayt aṭṭas , ur ead ur tezriy ur tezriy akk amek i deg txelqent lmalayek lamaena ḥemlay ayen i deg i xeddem ,

T : am kemmi-nni ḥelenkem lyaci ur kmessinen ara maena ḥemenkem.

M : ad kmieuz Rebbi .

T : ḥemlen Malika dumran ɣrf wacu i deg tcennu wa anawi asiwel : ALLO

A : allo, azul a tiziri azul ,azul imalika Dumran

M: azul a weltma

A: aetikem sehha, truyay uḡan

M: awah ur tettruy ara a weltma, I deg Rebbi kfan I metṭawen fell-am, xaṭti s cafuɛam

A: obliger ad ttruy ayen I dudreḡ akk yesttru , ma ulac uyilif ad I yidawid yiwen uyenni, déjà gma ɣer-s cahrayen-a I gewweḡ laefu Rebbi

T: ad tirhem Rebbi nchalah

M: ssber I deg Rebbi yeggayawen-d lbaraka

A: nchalah ina-as win tegrah tassa ,tudred dayen Maetub ad tirhem Rebbi ,yemmut dizem yas yemmut yeğga-d , a, yesyzif Rebbi laemar d waṭṭas n cbaḥa I deg tcebhed

M: ad kmieuz Rebbi a weltma

A: am leyna-inem am tezlatin-im

M: ad kmieuz Rebbi

T: aetikem saḥḥa, tanemmirt a Samira ,aetike, saḥḥa.

Anawi a siwel : “02”

T: allo, leaslam seg semeun menhu illan deg yidennay

A: d Karima

T: Karima mreḥba,

A: llah yeselmek aetiken ssaḥa surtout imi id ay dewwim malika taetzit

M: ahya Karima taetzit I ḥemlay ssut-a

A: a deg miḥrezz Rebbi mi ara ydawid a cewwiq, tsettruyeday-d

M: ur settruy ara a weltma dacu ara txedmed

A: ma niyam-d tleḥqay mliḥ, baqi aetike, saḥḥa

M: ad kmieuz Rebbi

A: ad neḥmed Rebbi netḥibikem mliḥ mliḥ a war ttyabed fellanay nchalah

M: ad kmieuz Rebbi ḡmaein akk

A: t cebheday la radio t cebheday la 4 ; ad kmicebbaḥ Rebbi nchalah

M : ad kmiḥrez Rebbi ula d kem

A: ad kmiḥrez Rebbi ad irhem lwaldin im ad iḥrez Rebbi win I deg mi diḡḡan , ad iḥrezz Rebbi kra I teseid

M: ad kmieuz Rebbi

A: ad kmihrez Rebbi a yasaru

M: aneam

T: a yasaru

A: ad kmihrez Rebbi I deg iy diwwin a yasaru laeca-a

M: que Dieu nous protège nchallah

A: aetikem sahha

M: d arrac I yin I ttidisæddan ad tnihez Rebbi ula d nutni

“fin du deuxieme appel “

T: aetiken sahha a Karim tizlatin n Malika dumran yal yiwen dacu I ded tef deg-s yal yiwen dacu tbiaa I deg tbae

M: m yal yiwen amek I deg hus m yal yiwen, ur tezmired ara ass-a ma ttruy ass-a farhay ,yas I wetiti waðu ,amek I steqqarem ațtu ?

T: nekk qqaray ađu

M: ađu iwetiyyi wađu

T: şhab n d-a qqaren I wađu abeħri

M: abeħri ih, ħemlay tħibbiy , iwetiyyi ubeħri akken I d am yehwa , niy-as I tegħel t yazidt yewwitt ufalku , truħed malika aċhal-a tettargu ad tsellem fell-awen I fud helkay helkay laeca tuyiyyi tawla lamaeni niy-as lukan dac dac

T: aetikem sahha , le passage i nem nwiyyi i delli i dettruħud ara akk parceque i delli wallay la facon si i yidarid walaykem yaeni aetikem sahha

M: swiyyi tiseqqucin niy-as ad eerday zgelli tetecef tidi ula deg ubrid , byiyy ad kmideckray yef unaerud-a I yidæereded axxațar zriyy ur tfaqed ara a tiziri aezizen

T: xeddeyy-am daja un portrait parce-que tellid daja deg Fransa , lamaena imi tellid d-a jamerai bien ad tilid

M : εuhdaykem s Rebbi lukan ur ruḥey ara yer fransa ur deeday ara yurwen ur tefrey ara fell-am helkay, lukan ufiy byiy ad zray timtelt n uharun, Saeid meqbel lukan ufiy ad ruḥay ar da εebd raḥman bugarmuḥ lukan sawday Biḥiq ass-a ar saray taḡmilt.....

Anawi asiwel nniden allo :

T : allo

A : allo azul fell-awen,

T: mraḥba læslama-k

A: ad as-iniy læslam-as I tnebgit lḥerma na l wiza

T: malika

A: na malika tufayid jeun ass deg I dussa yer Tezmalt nekkini d amecṭuḥ I lliy ruḥay-d ad t nezhay deg la maison du jeun aētis saha s wayen i txeddem nekk ttwaliyt d tayemmat n leqbayel akk

M: ad kieuz Rebbi merci

A: nchalah nessaram-am teyzi n laemar nekk seg at mlikec id sawalay,subayed imi d tazmalt ad nezah cwiya après nesεa kra nelmacakel akk d iḡadarmiyen akk l'essentiel a na malika ttemenni-y-am afu I garzen ttemenni-y-am dayen teyzi n laemar

M: cṭṭuh kan maci aṭṭas lol ayen kan i deg welmen maci ama yliy xaṭṭi

A: byiy ad yeyzif læemrim

M: ad kieuz Rebbi llant wid I rebḥen ad k-ikes Rebbi uguren ṭuqten lol

A: aetike, saḥḥa a na Malika que dieu te garde

T: tanemmirt aetik saḥa yef usiwzl-ik day kecc, nesarram ad ttqimed akka d yid-nay arma d tagara n tedwilt nay ,akka a na malika aṭṭas i iḥemlen tizlatin-im ama d ameqqran ama d amezyan ...